

le phénomène
O.V.N.I

CSNERU

Comité Savoyard d'études et de Recherches Ufologiques



SOMMAIRE

- Sommaire : page 1 -
- Dans la presse : pages 2 et 3 -
- A la vitrine du libraire : pages 4 à 6 -
- Echos retardés : pages 7 à 10 -
- Carte blanche à... Jacques Bosso, pages 11-12 -
- Mutilations d'animaux, affaire troublante, par Jean Sider, pp 13 à 19 -
- Courrier : Pierre Guérin, Michel Picard, Jean Sider, pp 20 à 22 -
- Vagues d'OVNI et inquiétudes de population, 3è partie, par Nicolas Greslou, pages 23 et suivantes -
- Enquêtes, pages 31 à 34 -
- Structures, page 35 -
- Bloc Notes, page 36 -

-)-)-)-)-(-(-(-(-(-

"Quand un savant distingué mais d'un certain âge affirme que quelque chose entre dans le domaine du possible, il y a de fortes chances pour qu'il ait raison. Mais quand il affirme que quelque chose est rigoureusement impossible, il a très certainement tort".

Arthur C. Clarke

dans la presse ~

1) ITALIE : Description d'un extra terrestre.

"Les occupants des OVNI sont de grands hommes verts, avec des veines roses sur la tête et des yeux triangulaires jaunes". Cette description est celle qu'a faite un gardien assermenté de Gênes, M. Fortunato Zanfretta, enlevé par deux fois, le 6 et le 27 décembre 1978, par de grands hommes "venant de très loin" à bord d'un engin triangulaire de couleur acier".

Son témoignage enregistré sous hypnose par un spécialiste gènois devait être diffusé par une station privée de télévision de la capitale ligurienne. Le médecin qui a pratiqué l'hypnose profonde exclut que le gardien ait pu mentir, mais ne peut pas garantir l'authenticité du récit gravé dans la mémoire du témoin, ignorant tout de la littérature fantastique et des productions cinématographiques de science-fiction.

De retour d'un de ses enlèvements, les collègues de Mr Zanfretta avaient constaté que celui-ci avait particulièrement chaud à la tête et que le toit de sa voiture était brûlant; bien que la température extérieure fut proche de zéro. Pendant son "absence", le radio téléphone de bord était demeuré silencieux".

(Est Republicain, du 13 janvier 1979)

2) ITALIE : un OVNI met hors d'usage une centrale électrique.

"Rome. Un OVNI avait mis hors d'usage une petite centrale électrique, dans le massif montagneux du Grand Sasso.

La nouvelle n'a été divulguée qu'après une enquête des carabinieri et des techniciens de la compagnie d'électricité.

Deux employés de la centrale électrique de Prati DI TIVO, à 200 km à l'est de Rome, ont vu toutes les aiguilles des cadrans de contrôle de la centrale devenir "folles" et, finalement, la centrale s'arrêter de fonctionner. Peu après, les deux employés ont vu dans le ciel une sphère lumineuse, avec des ailerons rouges, qui se déplaçait silencieusement, pendant plusieurs minutes, avant de disparaître derrière les cimes.

Quelques instants plus tard, un autre témoin aurait vu le même OVNI, qu'il aurait photographié. Les traces de cette apparition sont tangibles : les instruments de mesure de la centrale sont hors d'usage.

En ce qui concerne la remise en marche d'instruments jusqu'alors en panne, "il n'y a aucune explication rationnelle, pas même la foudre" disent les enquêteurs".

("Republique du Centre" Orleans, 30/12/78)

3) LONDRES : débat sur les OVNI à la Chambre des Lords -

"La Chambre des Lords, dont les origines remontent au Moyen Age, aura jeudi prochain un débat très sérieux sur les OVNI.

L'ordre du jour prévoit un débat sur "le nombre croissant des repérages et d'atterrissages d'OVNI".

Le débat a été organisé à l'initiative de Lord CLANCARTY, un expert réputé dans ce domaine, rédacteur en chef de "la revue des soucoupes volantes". "Lord Clancarty espère obliger les autorités britanniques à révéler tout ce qu'elles savent des OVNI".

("le Progrès" du 16 janvier 1979)

4) OVNI dans l'ANTARCTIQUE -

"Des OVNI ont été aperçus par des membres d'une expédition japonaise d'observation de l'antarctique, rapporte mardi le journal japonais "asahi shimbun".

Les membres de l'expédition se trouvaient à bord d'un navire lorsque le 6 janvier au matin, par un ciel très dégagé, trois d'entre eux virent un objet volant mystérieux. Il avait la forme d'un "cerf volant européen" et volait à une altitude de 3.000 à 5.000m. Selon l'un des témoins, l'objet volait horizontalement et, selon un autre, en zig-zag. Ces deux témoins ont été toutefois d'accord pour dire que sa vitesse était considérable et sa couleur blanche ou bleue.

D'autres membres de l'expédition et de l'équipage du navire auraient aperçu plus tard des OVNI identiques, qu'un expert en matière d'aviation se trouvant également à bord n'a pas pu identifier. Une photo de ces OVNI aurait même été prise".

("Nlle République des Pyrénées" 23/1/79)

5) ETATS-UNIS : OVNI et C.I.A. -

Deux chasseurs-bombardiers Phantom F4 de l'armée de l'air américaine ont poursuivi deux OVNI en Iran en 1976, indiquent des documents de la C.I.A. rendus publics à la suite d'une action en justice de l'association "The Ground Saucer Watch", basée à Phoenix (Arizona).

"Ground Saucer Watch" (observation au sol des soucoupes) a utilisé une loi américaine sur la liberté de l'information (qui permet aux particuliers d'obliger le gouvernement à rendre publics les documents d'intérêt général), pour obtenir 1.000 pages de documents de la CIA qui établissent que cette dernière a surveillé secrètement depuis 1949 les observations d'OVNI.

"Le gouvernement nous a menti en affirmant que les OVNI n'existaient pas et en prétendant que la CIA avait cessé ses observations depuis 1952", affirme Mr SPAULDING (directeur du GSW), qui ajoute que ces documents (contenant plusieurs descriptions détaillées de rencontres entre l'aviation américaine et des OVNI) prouvent l'existence de liens et de modèle commun à toutes les apparitions d'OVNI. Ces derniers, dit Spaulding, seraient en mission de surveillance de la Terre.

Dans deux cas, selon les documents de la CIA et deux déclarations sous serment de colonels de l'aviation américaine en retraite, les débris de deux OVNI ont été retrouvés au sol et récupérés par l'US Air Force, l'un au Mexique et l'autre dans l'Arizona. Dans cet Etat, deux cadavres d'extra terrestres à la peau argentée, mesurant à peu près 1 m et portant des combinaisons métallisées qui semblaient soudées à leur corps sous l'effet de la chaleur, ont été relevés par l'aviation américaine.

L'action en justice de "G.S.W." n'est pas terminée, Mr Spaulding et ses amis veulent obtenir 57 objets, selon eux en possession de la CIA, qui prouvent matériellement l'existence des soucoupes volantes.

Parmi ces preuves, un film emprunté par l'aviation à l'un des membres de l'association en 1957, et qui depuis n'a jamais été restitué, et des restes trouvés sur des sites d'atterrissages.

(digess de "Dépêche du midi" du 15 janvier, et de "France-Soir" du 17 janvier 1979).

NDLR : cette affaire est effectivement extraordinaire. Il convient de suivre tout cela avec une grande attention, tout en gardant une extrême prudence sur ces révélations. (le bruit circulant depuis longtemps dans les milieux ufologiques sur les OVNI récupérés avec cadavres semble prendre une consistance nouvelle, confirmée par l'excellent livre de L. STRINGFIELD "Alerte générale OVNI", éditions France Empire 1979, pp 238 à 249). A suivre...

A LA VITRINE DU LIBRAIRE .

1) "LES APPARITIONS MYSTERIEUSES", anthologie de F.FAVRE, edit. Tchou.

J'aurais ultérieurement l'occasion de revenir sur les modèles, explications ou théories parapsychologiques en ufologie. Le sujet est d'importance, vaste comme notre ignorance en matière PSI, malgré l'aplomb, pour ne pas dire le oulot, de ceux qui détournent une inconnue pour lui en substituer une autre au nom de théories fumeuses qui ne sont, en tout état de cause, que le reflet de leurs croyances personnelles ; je compte notamment montrer que la nation de PSI tutellaire, en ufologie, est caduque, car : 1) on ne sait vraiment pas grand chose du Psi. 2) le peu que l'on sait infirme son utilisation comme fondement des modèles explicatifs en ufologie.

Pour l'heure, je m'en voudrais de ne pas signaler aux lecteurs de ce bulletin le dernier chef d'oeuvre en la matière, l'impérissable anthologie publiée chez Tchou (4e trim 1978) sous la houlette (et avec les commentaires, hélas...) de Mr François FAVRE, parapsychologue théoricien (titre bien pompeux pour de médiocres résultats).

Mr Favre est, en France, le chef de file d'une idéologie qui s'énonce ainsi (je cite) :

"Le Psi, qu'il concerne un événement isolé ou un ensemble phénoménal, un individu ou un groupe, est une coïncidence significative et cela seulement. Tous les êtres concernés affectivement par un événement Psi sont, chacun d'une façon distincte, également agent et perçoivent.

La remarquable ignorance des ufologues en matière de parapsychologie les rend incapables de concevoir des événements qui soient à la fois réels et imaginaires, passés ET futurs, hallucinatoires ET pourtant objectifs, d'où leur fuite dans une vague mystique.

Le lecteur ne s'étonnera pas de trouver communément chez les soupçonnés, derrière leur goût manifeste pour les groupes occultes ("les hommes noirs", "le collège invisible"), des sentiments délirants d'influence ayant pour source le mythe retardataire de l'Extra-terrestre omniscient. C'est à l'Homme - et à lui seul - qu'il revient de construire l'Histoire. En pensant différemment, ou promettant sa propre défaite.

Ce modèle PSI de la nature (issu de Jung, note de MP), caractérisé par une coïncidence essentielle entre l'inconscient et l'univers physique, a été repris par quelques chercheurs (dont l'auteur de cette anthologie), sous la forme d'une théorie du déterminisme affectif : tout événement étant l'association inextricable d'une description objective et d'une explication subjective, la nature est donc ordonnée selon le champ de la seule affectivité.

L'auteur utilise deux concepts qui lui sont propres : celui de SITUATION PSI, terme générique englobant tous les états "altérés" de conscience (rêverie diurne, transe, rêve, endormissement ou réveil, léthargie ETC...) sans lesquels ne peuvent se produire d'événements PSI. Cette situation est donc également consciente et inconsciente, concrète et imaginaire.

Le concept de CIRCUIT PSI définit l'aspect dynamique de la SITUATION PSI : les fantômes produits par un médium au cours de séances spirites, par exemple, reflèteront tout autant qu'ils déclencheront les croyances du groupe y participant.

Tous les rêves sont PSI à qui leur donne un sens. Le souvenir est PSI ni plus ni moins que toutes les autres percipiences. La substance (constituant les apparitions Psi, note MP) a été maintes fois rapportée, avec un succès relatif, au quatrième état de la matière, le plasma. L'obus aérien de l'enquête de l'Aveyron ? "de la foudre globulaire". La théorie des plasmas (chère à KLASS et à LEHR)? Elle "rend effectivement compte de nombreuses particularités physiques des apparitions aériennes, à commencer par leur luminescence".

"Les anomalies physiques, parfois extravagantes, observées au cours ou à la suite de certains "contacts" avec des apparitions, et qui intriguent tant Jacques VALLEE, ne doivent pas surprendre le lecteur s'il se souvient qu'une psychocinèse, au sens le plus large, consiste à matérialiser directement des représentations mentales. L'imagination "fraie" son propre espace-temps : des événements objectifs comme une dématérialisation corporelle, une modification de la durée ou une inversion de temps, ne peuvent qu'être "attendus" par un théoricien de la parapsychologie".

Il faudrait pouvoir tout citer... Que retenir de ce long bavardage, plein d'aigreurs pour les ufologues et plein de suffisance pour soi-même ? Rien, le néant, un alignement de phrases vides, qui se parent des vertus de la théorie, mais qui ne reflètent que la superficialité de leur auteur. Trop, c'est trop, et la leçon que F. Favre entend donner aux soucoupistes fanatisés n'est qu'une mascarade, un faux-procès où le Psi, une fois de plus, masque l'imposture.

Quand je parle "d'ideologie", je ne fais que reprendre la terminologie de Favre, à une différence. Les adorateurs de l'ideologie PSI sont peu, très peu nombreux, tout au plus 4 ou 5, mais le remue-ménage qu'ils fomentent, la névrose obsessionnelle anti-extra terrestre qui les domine, l'agitation pagailleuse qui les anime, ne doivent pas masquer le fait suivant : la méthodologie scientifique est totalement absente de leur théorisation et, du fond de sa tombe, Claude BERNARD, à les écouter, n'en finit pas de rire, mais de rire...

Michel PICARD

2) "les OVNI EN BRETAGNE", (anatomie d'un phénomène) par Jean François BOEDDEC, Fernand Lanore editeur, 1978, 185 pages.

Ce petit livre, qui n'a pas la prétention de solutionner le phénomène OVNI ou d'apporter des hypothèses nouvelles, reste cependant original, parmi les nombreux (et souvent mauvais) ouvrages sur les OVNI.

Original car, pour la première fois, un auteur publie une étude REGIONALE du phénomène. Limitées géographiquement, les recherches devraient donc n'en être que plus poussées.

Quelques intéressantes statistiques, nombreux croquis et gravures illustrent cet essai, auquel je ferai cependant deux reproches :

1) d'une part, ce travail sur la Bretagne n'est pas assez exhaustif, et le côté "catalogue d'observations" du livre (dans lequel souvent les sources font défaut) n'a pas été assez poussé. D'où une moins grande utilité pour le chercheur.

2) Pourquoi avoir rajouté à cet inventaire breton, des pages sur des cas ou des travaux n'ayant rien à voir avec la Bretagne (affaire Valdès par exemple) ? Est-ce pour meubler, ou pour donner à l'ouvrage un aspect plus alléchant, plus spectaculaire ?

Il n'en demeure pas moins que chaque breton pourra consulter à profit ce petit livre, qui ne pêche donc que par un manque de rigueur dans le raisonnement et le plan, défaut hélas rencontré encore trop souvent dans la littérature ufologique.

Nicolas GRESLOU

3) revue "SCIENCE ET VIE", Janvier 1979, pp 61-62.
("Les Martiens sont-ils des papillons ?").

Je ne me doutais pas, en lisant le "Science et Vie" de janv. 1979, que cet opuscule allait me livrer le secret du phénomène qui nous passionne tous depuis de nombreuses années : celui des OVNI.

En effet, dans la rubrique "entomologie" (et j'ai appris du même coup que, comme Mr Jourdain fait de la prose, nous faisons tous de l'entomologie sans le savoir) et sous le titre ô combien intelligent de "les Martiens sont-ils des papillons ?" (qui montre d'entrée la crédibilité que l'auteur accorde au phénomène OVNI), Science et Vie règle une bonne fois pour toutes et en une demi-page un problème sur lequel, paradoxalement, les scientifiques des plus hauts niveaux commencent à se pencher sérieusement.

Selon l'auteur (anonyme) de ce monument, deux scientifiques américains, dont le nom est sur toutes les lèvres, SCALLAHAN et RW MANKINS, ont noté que les vagues d'OVNI dans le ciel de l'Utah entre 1965 et 1968 correspondent avec des passages d'énormes essaims de papillons du ver de l'épicéa. Ces intéressants insectes, placés dans un champ électrique de force variable, libèrent une décharge électrique, électrons qui ionisent l'air et déclenchent ainsi un éclair bleuâtre. Il n'en faut pas plus à nos Pieds Nichelés pour conclure, avec la légèreté d'un régiment de panzers : "quand on sait que les essaims de ces papillons peuvent atteindre 250 km de long, on s'explique mieux (en effet) certaines apparitions de cigares célestes qui se fractionneraient pour donner naissance à plusieurs petits OVNI. Ce seraient des essaims qui se fragmentent, peut-être sous l'effet d'une répulsion électrique".

Laissons un peu de côté le cigare de 250 km de long, trop connu et trop commun pour être étudié dans une rubrique de cette importance. Penchons nous plutôt sur ce ver sympathique dont la capacité de vitesse et de pugnacité n'a pas fini de nous étonner.

En effet, ce brave insecte ne se contente pas de bouffer de l'épicéa et de jouer à la lanterne magique !

- il vole à plus de 20.000 km/h départ arrêté, dans l'atmosphère, dans la stratosphère et aussi l'espace.

- à cette vitesse, il est également capable d'effectuer sans ralentir des virages à angle droit.

- d'un naturel curieux, il ne dédaigne pas, à l'occasion, de faire de courtes promenades sous-marines.

- d'un naturel poète et bucolique, il aime à ramasser la matin la lavande des champs de Valensole et se gausse de l'effroi des autochtones.

- une fois repu, il aime à digérer au calme sur une voie ferrée et laisse les empreintes de ses pattes correspondant à son poids : 150 tonnes (quarouble).

- insensible au chaud comme au froid, et infatigable voyageur, on l'aperçoit aussi bien au Koweït qu'en Alaska ou en Papouasie.

- mutin, il aime à arrêter les moteurs des voitures en dégageant un champ magnétique supérieur à celui de l'accumulateur du CERN de Genève.

- il adore creuser la terre, comme à Marliens, paralyser les gens (Masse, Dewilde) et se reconnaît à son cri semblable à celui du porc (Lugrain).

- sa vie sexuelle et son mode de reproduction ont été étudiés par le professeur brésilien Antonio Vilas Boas (de l'université du Minas Gerais, en 1957). (trop complexe pour être exposé ici, et comportant des précisions pouvant porter atteintes aux bonnes mœurs, ce dossier pourra néanmoins être consulté au CSERU).

Les quelques précisions que je viens d'apporter et qui me paraissent indispensables ne vont pas à l'encontre du très important article de Science et Vie, mais bien au contraire le confortent. Pour la première fois au monde, et grâce à cette revue qui ne sera jamais assez remerciée, la non existence des OVNI est clairement et scientifiquement prouvée. Ce n'est pas faire preuve d'orgueil de dire que je suis fier d'y avoir apporté ma modeste contribution.

Jacques BOSSO

les échos RETARDÉS

- 7 -

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

Les amateurs d'extra terrestres dissertent savamment sur les méthodes à utiliser pour entrer en contact avec des intelligences, dont ils supposent les mécanismes tellement raffinés qu'ils sont hors des possibilités restreintes de nos pauvres petites facultés intellectuelles terriennes. Or, nos hypothétiques amis de la Galaxie, ou bien d'ailleurs, nous ont peut-être déjà fait signe, à plusieurs reprises, depuis un demi siècle, en employant un système si simple que nous ne l'avons pas compris.

Les faits : Les professionnels de la radio et aussi les modestes amateurs, dont la première génération, pas encore éteinte, "inventa" les ondes courtes, connaissent un phénomène assez rare qui a été baptisé "écho retardé". Il consiste à recevoir à nouveau, plusieurs secondes après une première réception normale, des signaux radioélectriques. La seconde réception est la reproduction fidèle de celle qui l'a précédée, tant en contenu qu'en puissance.

Il semble que la première observation consciente remonte à 1927. Elle fut effectuée en Norvège, sur une émission télégraphique hollandaise, sur ondes courtes. Depuis cette date, dans une cinquantaine de cas au moins, des amateurs ou des professionnels, sur des longueurs d'ondes moyennes, courtes et même très courtes, ont constaté la présence d'échos survenant de 1 à 30 secondes après la réception d'un premier message, donc pratiquement après l'émission de celui-ci, puisque les ondes voyagent à la vitesse de la lumière (300.000 km/sec). Les savants officiels nièrent la réalité du phénomène et même la possibilité théorique de son existence : il s'agissait d'une simple illusion. Mais après que le nombre des "illusions" se soit multiplié, certains pensèrent que ce pourrait être un titre à la renommée scientifique, à une promotion flatteuse, ou même à une candidature à un prix convoité, s'ils parvenaient à remplacer les termes vulgaires d'échos retardés par "effet X... de la propagation des ondes". Quelle magnifique formule pour le titre d'un bel article dans une revue sérieuse ou, pourquoi pas, le sujet d'une thèse de doctorat es-sciences. L'ambition de tout X... n'est elle pas de laisser un nom pour la postérité en l'attachant à une découverte...laissée inexploitée" par des ignorants ?

En 1948 (vous voyez, depuis 1927, on y a mis le temps), le laboratoire de l'université Gavendish de Cambridge fit, sur 13.400 et 20.600 khz (environ 15 à 20 mètres de longueur d'onde), 27.000 essais pendant une année, c'est-à-dire 3 essais par heure en pratique : l'échec fut total. Dix ans après, à l'université Stanford, en Amérique, des étudiants écoutèrent, pendant 2 années, les signaux horaires de la station mondialement connue WWV, lors de chacune de ses périodes régulières de silence. Il ne fut constaté aucune répétition de signaux. Des essais continueraient encore aujourd'hui. Dans notre région, GBS Daventry (Grande Bretagne) et HBL de Genève effectueraient des transmissions spéciales chaque semaine. Nous ignorons avec quels résultats, mais aucun pontife officiel, à ce jour, n'a crié "eurêka !".

Les hypothèses : Si la réalité du phénomène n'est plus contestée par personne aujourd'hui, aucune explication rationnelle et complète n'a pu être donnée de cette anomalie de la propagation qui présente des aspects déroutants. En dehors du refus de se reproduire de manière expérimentale ou prévisible, la durée de la réception de l'écho après les plus longues périodes, demeurent des énigmes.

1°) la Lune : pour des délais d'écho de 2 à 3 secondes notre satellite aurait pu être tenu pour responsable. Si des liaisons par réflexion des ondes sur la Lune, entre deux points proches ou éloignés de notre globe, ne sont plus des exploits extraordinaires, elles exigent cependant certaines précautions. Les matériels utilisés doivent être spécialement réalisés. Les récepteurs, en particulier, doivent être capables d'atteindre des performances "poussées". Les antennes employées, "en rideau" ou paraboliques, apportent, tant à l'émission qu'à la réception, un gain énorme par rapport à une antenne simple. En outre, elles doivent être orientées de façon précise, en direction et en site. Enfin, il est indispensable d'utiliser des longueurs d'ondes très petites, centimétriques (ce qui se dit aussi : de très hautes fréquences) qui puissent "percer" les couches ionisées qui entourent la Terre et ainsi atteindre, au delà, notre satellite. Ces couches ionisées sont en effet des réflecteurs pour les ondes plus longues et les renvoient vers le sol, ce qui permet les portées remarquables des ondes courtes à la surface de notre globe. Or, depuis 1927, des délais d'écho, entre 2 et 3 secondes, ont été enregistrés avec des puissances d'émission restreintes, des antennes ordinaires horizontales, des récepteurs "de série", sur des longueurs d'ondes décamétriques. En conclusion, la Lune n'est pas responsable des échos retardés, même courts. L'échec des tentatives officielles de reproduction d'échos, en est une preuve supplémentaire.

2°) les nuages d'électrons :

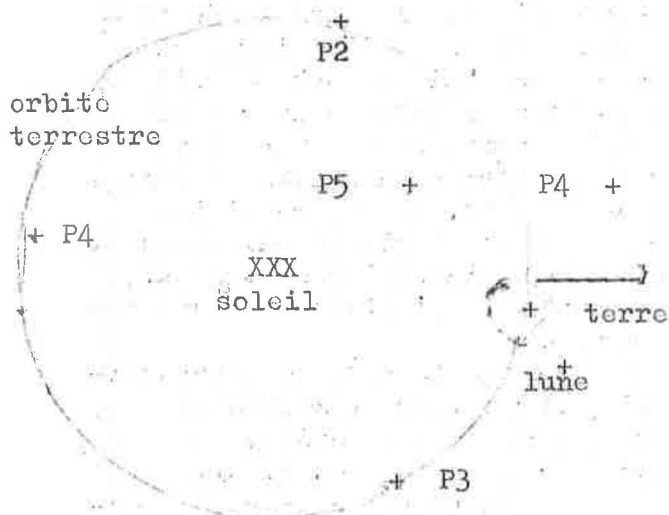
Des nuages d'électrons errant dans l'espace, ou gravitant selon des lois inconnues, loin de l'orbite terrestre, ou encore gravitant sur cette orbite, près des 5 points de Lagrange (points d'équilibre où l'attraction de notre globe ne joue pas) ont eu leurs partisans pour des délais d'écho de 8 secondes et plus.

Les points de Lagrange (P1 à P5)

(la figure n'est pas à une échelle quelconque, c'est une simple illustration)

Echos terre-lune : 2 sec 1/2 à 3 sec
P4 et P5 : délais d'écho de 8 sec env.
P1, P2 et P3 : délais supérieurs à 8 sec

Couches ionisées entourant la terre, pratiquement "imperméables" pour les ondes longues, moyennes et courtes. Elles peuvent être traversées par les ondes centimétriques et millimétriques.



En effet deux des points de Lagrange auraient pu satisfaire leurs partisans, pour les durées de 8 secondes et les trois autres pour les durées supérieures. Malheureusement l'exploration spatiale n'a pu apporter une preuve de l'existence de telles concentrations d'électrons errants sans but ou disciplinés sur une orbite quelconque. En outre il aurait fallu expliquer comment les couches ionisées ont pu être traversées, à l'aller et au retour, par des ondes que normalement elles renvoient vers le sol. Enfin, l'intensité constatée des échos, après réflexion sur un hypothétique nuage ionisé, à 1.200.000 km de la terre ($300.000 \text{ km} \times 8'' / 2$) dépasse et de beaucoup ce que peuvent réaliser nos transmissions radioélectriques. Si 8 secondes sont hors des possibilités actuelles, que dire des délais de 30 secondes ?

Certains, amateurs d'exploration du Cosmos, objecteront que nous recevons des messages et même des images de Mars et au-delà qui mettent beaucoup

plus de 30 secondes pour nous parvenir. Attention ! Il ne faut pas confondre des émissions spéciales, dirigées et codées qui mettent en oeuvre un matériel hors du commun, aussi bien du point de vue technique, qu'au point de vue financier, avec un écho, retour d'une onde qui revient, après avoir été réfléchi sur un obstacle, sans apport supplémentaire d'énergie, le tout réalisé avec du matériel "grand public" et en "langage clair". Après la Lune et les concentrations d'électrons, à qui s'adresser ?

3°) les extra terrestres .

Le professeur R.N.BRACERVELL de l'université de Stanford sus-nommée a très sérieusement avancé l'hypothèse de l'intervention de "répéteurs" extra-terrestres passant au-dessous des couches ionisées entourant notre globe.

Un répéteur est un ensemble de réception et de retransmission d'une onde, vers un point qu'elle ne peut atteindre directement, sans cette aide, depuis l'émetteur d'origine. La capsule en orbite autour de Mars qui relaie, vers la Terre, les messages qu'émet la sonde qui "travaille" sur le sol de la planète rouge est un genre de répéteur. L'hypothèse du professeur éclaire bien des points demeurés obscurs, entre autres l'apparition et la disparition du phénomène qui ne semblent liés à aucun cycle naturel, ni à aucune expérimentation, les grandes variations des délais d'écho, la puissance étonnante de leur réception après un si long chemin parcouru. Il faudrait plus exactement dire : supposé parcouru. En effet si un répéteur intervient, le temps écoulé entre la première réception et sa répétition ne correspond à aucune distance effective entre un émetteur et un hypothétique obstacle réflecteur. La répétition n'est pas un écho, mais une simple retransmission du répéteur, faite après un délai fixé par ses caractéristiques de fonctionnement. Il enregistre, puis il "retransmet".

Encore un "fada" des soucoupes diront certains. Que les rieurs veuillent bien considérer que, Terriens nés d'hier, héritiers de vingt petits siècles aboutissant à une explosion des sciences et des technologies, nous sommes déjà capables d'envoyer des sondes dans le système solaire. Ces sondes nous communiquent des renseignements variés sur les planètes rencontrées, cela sur commande et plus prodigieux encore, transmettent des images de celles à qui elles rendent visite. Rien ne permet actuellement de prouver, mais non plus de nier avec certitude, que des êtres doués d'intelligence, possédant un bagage scientifique accumulé depuis beaucoup plus longtemps que sur notre globe, ne soient en mesure de faire nettement mieux que nous. Ils peuvent explorer notre système solaire à l'aide d'engins qui captent, entre autres renseignements, nos ondes électromagnétiques artificielles, échantillons remarquables d'une activité intelligente développée et organisée. Comme notre capsule en orbite autour de Mars le fait, pour nous Terriens, ces engins envoient ce qu'ils ont recueilli vers leurs créateurs et peut-être, volontairement ou non, vers la planète étudiée, avant de s'enfoncer dans la Galaxie. Le retour à l'expéditeur d'un message émanant de lui, après un décalage dans le temps, ne serait-elle pas la façon la plus simple d'attirer son attention, tout en révélant une autre présence ?

Oublions quelques instants, chers lecteurs, notre vanité de Terriens "conditionnés" par des siècles d'éducation philosophique ou religieuse nous présentant comme les seuls êtres élus, doués d'intelligence, sur une planète centre du monde. Considérons, au contraire, qu'en vérité notre petit système solaire se situe dans une spirale extérieure de notre galaxie, dans une zone de formation récente, par rapport aux régions centrales plus anciennes de quelque deux cent millions d'années terrestres au moins, au dire des spécialistes. Dans cette galaxie, galette aux dimensions respectables de 100.000 années lumière environ de longueur, sur au moins 15.000 années lumière d'épaisseur, combien de planètes habitables possible ? Elles se comptent peut-être par millions ! Sur notre terre, combien d'années terrestres entre le premier saut de puce d'un "peu plus lourd que l'air" et les capsules spatiales habitées qui bouclent leur tour de globe en moins d'une heure et demie, combien d'années entre le deuxième saut de puce dans la

stratosphère et le premier pas de l'homme sur la lune, combien de ces petites années entre les premières images de la face cachée de notre satellite et, après avoir salué Jupiter au passage, l'adieu au système solaire de Pioneer 10, emportant le premier message de l'humanité terrienne à une intelligence inconnue de la galaxie, et peut-être, plus loin encore, de l'Univers ? Deux millions d'années, 20.000 siècles, d'avance sur nous, chers lecteurs, pensez-y calmement, sans refermer votre esprit par orgueil ou par prudence devant la peur du vertige. Alors Bracewell et ses répéteurs venus d'ailleurs vous paraîtront moins farfelus.

Jusqu'ici les terriens n'ont pas compris ou ont refusé d'imaginer les ultimes conclusions à tirer de ce qu'ils entendaient. Il n'y a pas eu de réponse aux échos retardés.

Armand SYLVESTRE-PANTHET

C.N.E.S. G.E.P.A.N. - C.N.E.S. G.E.P.A.N. - C.N.E.S. G.E.P.A.N.

Comme nous l'avons signalé dans un précédent numéro, monsieur Claude POHER, chef du Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non-Identifiés (GEPAN) service officiel chargé, à l'intérieur du CNES, d'étudier le phénomène OVNI, a pris un congé de longue durée, après avoir mis en place une structure de recherche dont nous avons pu apprécier les compétences lors de notre dernière réunion à Toulouse en septembre 1978.

Nous sommes heureux de pouvoir présenter à nos lecteurs le successeur de Claude POHER à la tête de ce service unique au monde, grâce à la courge notice que nous a transmise le Centre National d'Etudes Spatiales.

Mr. Alain ESTERLE, nouveau chef du GEPAN, a fait ses études dans la région parisienne. Il entre à l'Ecole Polytechnique en 1967. Par la suite, il effectue différents travaux de recherches dans les Universités américaines : à Rice University (Houston, Texas) en 1971 et à l'University of Washington (Seattle, Washington) en 1972. Ces activités sont orientées principalement vers l'astronautique et les mathématiques appliquées.

Ayant obtenu un Master of Science, il entre au C.N.E.S. en septembre 1973 - au Centre Spatial de Brétigny puis au centre spatial de Toulouse, Département "Mécanique spatiale et localisation" - où il participe aux projets de satellites géostationnaires de télécommunications (Symphonie) et de lanceur Ariane.

Parallèlement, il continue ses études et obtient un Doctorat de mathématiques appliquées décerné par l'University of Washington (1976).

En 1977 et 1978, il travaille au traitement des problèmes de déformations géométriques des images d'observation de la Terre obtenues par avions et satellites.

Membre du GEPAN depuis sa création, il contribue à l'élaboration d'un fichier général d'observations, ainsi qu'à la mise en oeuvre des méthodes d'enquêtes et d'analyses.

Le CSERU transmet à monsieur ESTERLE toutes ses félicitations, et l'assure de tout son soutien dans la rude et délicate tâche qui vient de lui être confiée.

Longue vie, et bonne chance, au GEPAN !

BLANCHE

à ... Jacques BOSSO -

-o-o-o-o-o-

En tant que membre influent du C.S.E.R.U. et désirant faire connaître à nos lecteurs le point exact de la recherche ufologique, j'ai décidé, en accord avec notre président bien sûr, d'aller interviewer sur place quelques tenors dans ce domaine.

Je me présentais donc à la porte de l'observatoire de Meudon et demandai Pierre GUERIN à un concierge flegmatique qui me répondit, entre deux bouffées de sa pipe :

— "Pierrot ? Vous le trouverez au fond du télescope, en train d'astiquer le miroir avec une peau de chamois. Si vous voulez lui parler, enlevez l'oculaire et parlez comme dans un téléphone."

Je fis ce qu'il me dit et, à ma question, une voix caverneuse répondit :
— "Arrêtez de parler, bon sang ! Ça fait de la buée et tout est à recommencer ! Allez donc voir Bourret, je lui ai refile toute la documentation ! Et pendant que vous êtes là, envoyez moi donc la bouteille de Pliz !".

Je laissai ce scientifique à ses travaux qui dépassent l'entendement d'un simple mortel, et partis sur les traces de Jean Claude BOURRET. En route, ma voiture étant tombée en panne, je fus pris en stop - ô surprise - par Jean Pierre PETIT. Ce dernier ayant appliqué le principe de la Magnétohydrodynamique (MHD) à sa traction avant venait de se faire arrêter pour excès de vitesse !

— "Vous vous rendez compte, ils m'ont arrêté à 190 km/h, ces vaches là ! En première ! Les OVNI ? S'ils ne viennent pas plus souvent ? Mais c'est à cause de Christian Gérondeau, monsieur ! Rendez-vous compte : d'après les rares témoignages, ils n'ont ni ceinture de sécurité, ni plaque minéralogique (donc de carte grise) ni feux clignotants réglementaires. De plus ils roulent à plus de 90 sur route et 130 sur autoroute. Pas fous, ils restent chez eux, et tant que Gérondeau sera là, il ne faudra pas compter sur une rencontre de 3è type !".

Je remerciai JP Petit qui venait de me déposer devant la ferme qu'occupait Jean Claude BOURRET. Ce dernier, en tablier, chaussé de sabots, sarclait un jardin empli de plantes odorantes.

— "Les OVNI ? Ah, mon jeune monsieur. Si vous saviez les ennuis que ça m'a causé ! Les conférences, les extinctions de voix. Ça eut payé, mais ça ne paye plus, comme dirait quelqu'un dont je ne me rappelle pas le nom. J'ai cru bien faire, en me recyclant dans les plantes. C'est pire, mon pauvre monsieur, c'est pire ! Les insectes, le mildiou, et Messegué qui vient toutes les nuits me jeter des limaces dans les boutures. Mon prochain livre, je l'écrirai sur les dangers de la pêche au chalut dans les eaux territoriales d'un pays étranger. Ça se vendra peut-être moins, mais au moins j'aurai la paix".

Je le quittai, les bras chargés de plantes médicinales ("tenez, prenez cela, je ne sais pas à quoi ça sert ces saloperies, vous n'avez qu'à lire mon livre, c'est expliqué, et ça vous fera du bien en infusion ou en tisane") tandis qu'avec d'effroyables jurons, il tentait d'anéantir une taupe qui dérangeait la balle ordonnance de ses semis.

Sortant de là, je pris le parti d'aller voir un des grands contactés, Claude VORILHON, et pour passer le temps, je lus une intéressante étude d'un nommé VIEROUDY sur "les corrélations existant entre la mue du ver de vase du Belouchistan oriental et les vagues d'OVNI". M'étant endormi, je

ratai la gare, et dus revenir chez Vorilhon en taxi.

Il m'ouvrit de fort mauvaise humeur, une clé à molette à la main, étant en train de réparer la machine à reproduire que lui avaient prêtée les Elohim.

"— Regardez moi cette saloperie, ça se détraque tout le temps. J'ai mis la photo de ma vieille mère pour essayer, maintenant plus moyen de sortir autre chose".

Je compris sa déconvenue en voyant les piles de "Lui" et "Playboy" posés devant la machine.

"— Sacré nom, je vais en causer à Dieu et Bouddha, faudra bien qu'ils se remuent ces fainéants, au lieu de penser à la bouffe, sinon ça va saigner ! Ah oui, qu'est-ce que vous voulez, vous, les OVNI ? N'avez qu'à lire mon bouquin, 35 fcs ; pour 2 fcs de plus je vous le dédicace, et pour 8 fcs vous avez ma photo en prime."

Je le quittai les bras chargés de livres, la médaille du Vorilhonien moyen autour du cou, tapant comme un dément sur les tubulures de sa photocopieuse intersidérale.

Rentré chez moi, je méditais sur mon expérience tout en me faisant chauffer une infusion de scarole en plaque offerte par l'ami Jean Claude (colites, énurésie, vésicule biliaire, angoisses) lorsqu'on sonna à ma porte.

J'ouvris.

Deux hommes en imperméable et feutre noir, lunettes de soleil noires également, se tenaient dans l'entrebaillement et demandèrent à me parler.

Deux heures durant, ils m'expliquèrent fort civilement que les OVNI n'existaient pas, ne pouvaient pas exister.

Je les écoutai en souriant.

Je le savais déjà.

Jacques BOSSO

- C.S.E.R.U. ACTIVITES - C.S.E.R.U. ACTIVITES - C.S.E.R.U. ACTIVITES -

1) Dans le cadre des activités du CECRU (comité européen de coordination de la recherche ufologique), le CSERU signale à ses membres et lecteurs, les dates des soirées de surveillance du ciel, prises en charge par la SVEPS.

10 mars - 7 avril - 5 mai - 2 juin - 30 juin - 28 juillet - 25 août -
22 septembre - 20 octobre - 17 novembre - 15 décembre.

Se mettre en rapport avec le CSERU pour les modalités pratiques.

2) Dans le cadre de son information auprès du public, le CSERU a décidé d'organiser CHAQUE MOIS une conférence débat, sur un point précis de l'ufologie, sous forme de table ronde. Ces soirées auront TOUJOURS LIEU chaque PREMIER MERCREDI du mois, à 20h40, dans le local du CSERU 7 rue Métropole à Chambéry. Ces séances sont réservées aux membres, mais sont aussi ouvertes au public. Entrée libre.

PROCHAINES SOIREES : 7 mars - 4 avril - 2 mai - 6 juin - 3 octobre -
7 novembre - 5 décembre.

3) Prochaine reunion du CECRU : 2,3 et 4 juin à Nîmes, organisation groupe VERONICA, 1 rue Vauban, 30.000 Nîmes (tel 21.44.78).

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

MUTILATIONS

- 13 -

et OVNI ?

AFFAIRE TROUBLANTE !

Certains OVNI y seraient pour quelque chose !

par Jean SIDER -
=====

Les chercheurs U.S. assez courageux pour avoir mis leur nez dans les affaires de mutilations animales, sont dans l'ensemble d'accord pour admettre que la première "vague" de ce genre d'incidents, fut enregistrée dans le Kansas en 1973. Toutefois, les "mutes" (comme on dit chez l'Oncle Sam), sont en réalité bien plus anciennes, d'une part, mais surtout non limitées aux USA contrairement à ce que certains ufologues peuvent penser, d'autre part.

Je tiens à préciser tout de suite, afin de dissiper tout malentendu, qu'il ne s'agit pas pour moi de grossir de façon exagérée une série de faits troublants non encore expliqués, afin de bâtir un article à caractère sensationnel. Mon but unique, en écrivant ces lignes, est de porter à la connaissance des amateurs d'insolite et des passionnés d'ufologie, un certain nombre d'éléments qui peuvent avoir un lien direct avec les activités de CERTAINS de nos étranges visiteurs.

Dans un long article destiné à LDLN qui devrait être publié prochainement, j'ai avancé le chiffre de 800 victimes (95% de bétail), comme étant le nombre approximatif estimé au 1 janvier 1978. C'était faire de l'excès de prudence ! En fait, compte tenu des multiples renseignements qui me sont parvenus depuis cette date, il faut envisager un total tournant autour de 10.000 bêtes ! Rien que pour les USA !

Je dois avouer sincèrement que j'ai été très long à me convaincre que ces histoires de mutilations d'animaux pouvaient constituer une nouvelle voie dans la recherche sur le phénomène OVNI. Même les ufologues US les plus téméraires, sont manifestement gênés lorsqu'on leur demande de prendre une position franche sur cet aspect relativement nouveau de la recherche ufologique. Il faut reconnaître que le sujet fait peur. L'exemple le plus frappant est celui du professeur J.A. Hynek. En 1975, alors que les "mutes" s'intensifiaient sur la moitié des USA (24 Etats sont concernés), le grand ufologue américain faisait une déclaration, reprise par son bulletin du CUFOS, où il écartait derechef la relation OVNI-"Mutes", en précisant qu'il avait eu en mains un rapport émanant d'une grande Agence Gouvernementale (probablement le F.B.I.) stipulant que les mutilations de bétail notées aux U.S.A. étaient l'oeuvre de sectes sataniques. A cette époque, l'éminent chercheur U.S. avait tout lieu de croire le contenu de ce rapport, d'autant plus qu'il avait probablement axé ses travaux d'investigations dans des directions n'ayant rien à faire avec de tels incidents. J'espérais bien naïvement qu'il changerait d'avis. Pourtant, dans un récent numéro de IUFOR (vol. 3 n°8), le Professeur Hynek, se basant sur une affaire récente de mutilation de bétail survenue à Elsberry, Missouri, en juin 1978, a carrément balayé la thèse de la responsabilité des OVNI. Je comprends, dans une certaine mesure, l'attitude du patron du CUFOS. 1°)- Il est difficile pour lui, de revenir sur ses premières déclarations. 2°)- La nature effrayante relevée dans ces cas de mutilations animales a conduit pratiquement tous les chefs de file de l'ufologie à adopter une position radicale tendant à rejeter la responsabilité des OVNI, ceci afin de ne pas provoquer un choc traumatisant au niveau des masses. Si nous pouvons commencer à entrevoir une possible acceptation de la réalité des OVNI par certaines populations

(57% de "croyants" pour les USA au dernier sondage GALLUP de début 1978), elles ne sont surtout pas prêtes à "digérer" les "mutes" comme étant pénétrées par nos éventuels visiteurs d'outre-espace. En raisonnant de cette façon, nous pouvons mieux comprendre le sens de ce rejet.

Oui mais là où ça ne va plus, c'est lorsque J.A. Hynek utilise des arguments dénués de tout fondement pour expliquer certaines anomalies et qu'il se tait étrangement sur d'autres BIEN PLUS IMPORTANTES. Nous verrons plus loin la liste de ces bizarreries, qui sont si nombreuses que le plus balourd des enquêteurs peut se rendre compte du premier coup d'oeil que la nature, les prédateurs ou les adeptes de groupes à culte satanique n'ont rien à voir avec les coupables de ce genre de méfait.

Faire l'historique des mutilations animales est probablement plus ardu que de faire celle des OVNI. Pour ces derniers la "règle" générale situe le début des apparitions à l'observation de Kenneth ARNOLD en 1947, bien que nous pouvons dire sans grand risque de nous tromper que le phénomène remonte à une date bien plus ancienne mais impossible à déterminer pour le moment. Pour les "mutes", c'est l'affaire SNIPPY en 1967 qui a été le "détonateur" de la bombe. Mais, je vais quand même tenter de récapituler une petite partie, bien maigre, de ce qui a pu être signalé sur cet épineux sujet.

Charles Foyt FORT, dans ses différents ouvrages consacrés aux faits insolites du siècle dernier, signale d'étranges mutilations animales au Kenya ainsi qu'en Angleterre. Dans "le livre des damnés", il cite le cas du fermier Hamilton à Leroy dans le Kansas qui prétendit avoir vu les passagers d'un appareil en forme d'immense dirigeable, enlever une de ses vaches, dont il ne retrouva que la peau et les cornes le jour suivant dans le champ d'un voisin. Jerome Clark, ufologue américain bien connu, prétend qu'il s'agit d'un canular. Possible. Cette affaire se serait déroulée en 1897 et il est bien tard pour rétablir la vérité.

Mr Léon J.SALE, d'Oklahoma-City, en 1934 ou 1935 (il n'a pu se rappeler de la date exacte), alors qu'il était en compagnie de sa grand-mère, découvrit un jour un goret tué de bien étrange façon, après avoir observé un curieux objet volant très brillant qui survola la ferme familiale dans le Mississippi, à une altitude si basse, qu'il estima celle-ci "à la hauteur des arbres". Le porc, qui se trouvait au centre d'un cercle parfait d'herbe roussie de 7m50 de diamètre, fut jugé impropre à la consommation et enterré. On mit sa mort sur le compte des vagabonds.

Après la 2^e guerre mondiale, quelques cas furent signalés de-ci de-là, mais la relation avec les OVNI n'étant pas évidente, aucune enquête ne fut faite, et l'attention des chercheurs ne fut absolument pas mise en éveil.

Le 7 septembre 1956 cependant, trois hommes signalèrent une curieuse observation près de Twin Falls dans l'Idaho. Un OVNI d'un diamètre estimé à 60 mètres fit un quasi atterrissage dans un champ, s'immobilisant juste au-dessus d'un boeuf. Les trois témoins voulurent se rapprocher pour en voir davantage, mais l'engin s'éleva rapidement dans le ciel et disparut. Après s'être emparé de l'animal probablement, puisque ce dernier ne fut jamais retrouvé. Ici il s'agit d'un rapt (ou d'un vol si vous préférez) et non pas d'une mutilation, mais le fait m'a semblé suffisamment intéressant pour être signalé (2). Restons au chapitre des "enlèvements" d'animaux : toujours en 1956, mais en novembre, le fermier Everett Clark, installé au Tennessee, signala avoir vu atterrir dans un de ses champs, un OVNI d'où sortirent d'étranges individus qui s'emparèrent de son chien Frisky ! (2) A ne pas retenir, car ce cas peut n'être qu'un canular.

Beaucoup plus sérieux : le cas du cheval Snippy, disparu le 7 septembre 1967 d'une ferme de la vallée de San Luis dans le Colorado, et retrouvé le 9 horriblement mutilé, mais surtout SANS TRACE DE SANG, qui est l'anomalie la plus flagrante de ces cas de mort bizarre d'animaux, se retrouvant SYSTEMATIQUEMENT DANS TOUS LES RAPPORTS RELATIFS A CE GENRE D'INCIDENT. Le cas Snippy est bien connu des ufologues US, car il reçut une publicité immense du fait que de nombreux journaux aussi bien locaux que nationaux en firent leur gros titre.

En gros voici les données principales du cas : le cheval fut retrouvé par sa propriétaire, Mme Berle LEWIS, deux jours après sa disparition, étendu à environ 800 m de la ferme principale, dans un terrain couvert de broussailles. La bête n'avait plus de peau ni de chairs sur les épaules au point qu'on pouvait voir les os du cou et une partie du crâne. Une substance noire comme du goudron fut trouvée sur les os mis à nu, les ayant complètement blanchis en dessous. Pas une goutte de sang ne fut retrouvée, ni dans l'animal, ni à proximité. La chair semblait avoir été découpée d'une façon si rectiligne, si nette, qu'un boucher muni d'un bon couteau même très bien affuté, n'aurait pas fait un "aussi bon travail". La relation OVNI dans tout ça ? J'y arrive. On retrouva plusieurs zones circulaires de broussailles tassées sur 25 cm de hauteur, mais surtout : 6 trous parfaitement identiques placés symétriquement, d'une largeur de 5 cm et d'une profondeur de 10 cm. Toutes ces traces se trouvaient dans un secteur de moins de 100 m par rapport à l'endroit où fut retrouvé Snippy. La grand-mère de la propriétaire, Mme Agnès KING, une alerte personne de 87 ans, signala avoir observé le 7 septembre au soir, un "grand objet volant inconnu" qui passa au dessus du ranch dans le plus grand silence (2). Bien entendu, on accusa les prédateurs !

La publicité dont jouit ce cas empêcha les ufologues d'obtenir de plus amples détails sur une affaire qui se produisit au même moment près d'Allentown, en Pennsylvanie. Là, plusieurs vaches furent découvertes mutilées. Des plaques de peau avaient été prélevées, le sang avait TOTALEMENT disparu, mais chose encore plus renversante : on s'aperçut par la suite que les os ne contenaient plus de moelle ! Un vétérinaire mandaté rendit les animaux sauvages responsables de ce massacre ! (2)

En 1968, dans le petit village d'Otoco, en Bolivie, une certaine Valentina FLORES, éleveuse, surprit un jour dans un parc à moutons, un petit humanoïde d'1m20 occupé à occire une bête du troupeau. Se voyant découvert, l'être, qui avait un appareil dorsal en forme de petit sac de montagne, s'éleva rapidement dans les airs et disparut on ne sait trop comment. 34 moutons furent dénombrés proprement trucidés. L'humanoïde fut observé tenant un outil tubulaire terminé en crochet, et il eut une attitude belliqueuse, semble-t-il, puisqu'il lança quelque chose à Mme Flores, qui pût éviter l'objet, celui-ci revenant dans la main du lanceur, à la manière d'un boomerang ! (3)

En 1970, au Brésil, la police de Barcelos eût à enquêter sur l'étrange disparition de 15 poules, 7 porcs et 3 vaches, suite à une nuit particulièrement fertile en observation d'OVNI (2).

En 1973, une recrudescence de mutilations animales fut notée dans le Kansas, à partir du mois de juin, mais d'autres Etats des USA signalèrent également des cas identiques. Au Kansas, plus de 40 rapports parvinrent aux shérifs des comtés. 1974 vit encore les chiffres des victimes grossir très fortement au point que les journaux commencèrent à publier des articles, où l'accent était mis sur le caractère bizarre des incidents, mais sans toutefois aller jusqu'à accuser des visiteurs d'outre-espace. Le Nouveau-Mexique le Colorado, le Montana, en particulier, eurent à enregistrer de nombreuses pertes de bétail toujours dans les mêmes inquiétantes circonstances, ainsi

que le Texas (4) et (5).

En 1975, en plus d'une nouvelle poussée aux Etats-Unis, Porto-Rico out à déplorer de février à juillet la mort incompréhensible de : 182 poules, 40 canards, 33 chèvres, 20 lapins, 18 oies, 8 vaches, 5 moutons, 3 porcs, 3 chiens et 1 chat. Encore que dans ces incidents de Porto-Rico, les mutilations sont inexistantes et le lien avec les OVNI pas évident du tout(6).

On a signalé, depuis lors, quelques cas isolés au Canada, en Australie, en Suède, en Espagne, et en Ecosse, mais rien de bien probant, sauf peut-être au Canada, dont le sud, frontalier avec les USA, a été plus sévèrement touché.

Pour vous donner une idée de l'importance que nous devons accorder à l'examen de ces affaires, voici quelques chiffres :

- dans le seul Comté de Cascade (Montana), d'aout 1975 à mai 1976 : plus de 100 cas de mutilations animales inexplicables et inexpliquées furent signalées au shériff John C. KRSUL (7).
- dans le Colorado : en 1975, PLUSIEURS CENTAINES de cas furent enregistrés, en 1976 PLUS DE CENT. De l'avis même d'un shériff de cet Etat, cette "diminution" est toute relative, car les éleveurs écoeurés signalent de moins en moins leurs pertes et les policiers ne se dérangent plus que lorsqu'il y a plusieurs têtes de bétail tuées dans le même troupeau ! (8)
- dans le seul comté de Logan (Colorado), 86 cas ont été signalés au shériff Ted Graves de 1975 au 31 decembre 1977 (9).

La thèse des prédateurs n'est plus avancée à l'heure actuelle, en dehors de quelques vétérinaires obstinés tel le Dr. Hancock du State Veterinary Laboratory de Laramie (Wyoming) qui soutient mordicus que les animaux sauvages sont les seuls coupables (9).

Pendant quelques mois, on accusa l'armée US de se livrer à des expériences basées sur des tests d'armes à rayon laser, mais cette explication ne tint pas longtemps debout.

L'hypothèse la plus prisée, la seule et unique qui permet aux autorités d'avoir la paix vis-à-vis d'une opinion publique très exigeante, c'est celle des sectes sataniques, qu'on accuse systématiquement désormais malgré le manque ABSOLU de toutes preuves. Ça ne fait rien, les masses avalent cette explication et ne se posent plus de questions. Seuls, quelques ufologues têtus, tentent vainement de mettre une autre étiquette à ce genre d'exactions.

Du côté des vétérinaires, le mot d'ordre est : silence ! Ce sont toujours les vétérinaires fonctionnaires d'Etat qui sont chargés des autopsies et des analyses. Des instructions ont dû leur être données pour camoufler la vérité à tout prix. Ils ne parleront pas. Les pressions exercées sont trop fortes. Ils sont prisonniers de leur statut de serviteur de l'Etat. J'ai récemment appris par un de mes correspondants que des pressions diverses ont également été faites sur certains shériffs. D'une façon générale, ils ont été invités à ne plus divulguer une foule de renseignements comme ils le faisaient volontiers auparavant, mais cette "consigne" n'est pas suivie par tous. Le shériff Ted GRAVES, du Comté de Logan (Colorado) s'en moque éperduement (10), ainsi que le shériff Jon LIVENGOD qui enquête sur les 6 cas d'Elsberry (Missouri) de juin 1978 (11) (12) (13) (14). Pour ces deux policiers, il n'y a aucun doute permis : les OVNI sont les coupables des mutilations de bétail de leur Comté. Ils le clament haut et clair sans hypocrisie (imprudemment diront d'autres). D'autres shériffs (pratiquement tous) en pensent tout autant, mais sont plus discrets. Tel Art BURTON, shériff du Comté de Deaf Smith au Nouveau Mexique. Récemment il a enquêté sur un cas de cheval mutilé (15), et a avoué franchement aux journalistes venus

l'interroger qu'il était incapable de désigner le coupable de ce forfait (ainsi que des nombreux autres du même acabit qu'il eût à investiguer auparavant).

J'ai dans mes dossiers, une documentation assez consistante relative à ces problèmes d'animaux massacrés dans des conditions n'ayant rien à voir avec des affaires banales relevant des faits divers. Rien que de lire les quelques 200 coupures de presse US que je possède, dont 9 sur 10 n'évoquent absolument pas les OVNI, on a déjà le sentiment très net, incontestable, que cette boucherie n'est pas l'oeuvre d'êtres appartenant à ce que nous avons répertorié sur notre planète. Cette impression se retrouve dans la quasi totalité des articles, même dans le très petit nombre fustigeant ceux qui parlent de coupables extra-terrestres.

Un nombre incroyable de primes a été offert, pour essayer d'inciter les gens à parler. Pas une seule récompense n'a été versée, parce que personne n'avait de renseignements à donner pouvant faire arrêter le moindre coupable (16).

Les mutilations sont très souvent précédées d'observations d'OVNI, mais pas toujours, car les bêtes sont mutilées la nuit, JAMAIS DE JOUR.

Le F.B.I. qui fit officiellement une enquête avec les Rangers, retira discrètement ses effectifs, lorsqu'il se rendit compte (probablement) que l'affaire allait déboucher sur les OVNI. Le Sénateur HASKELL (Colorado) tenta d'obtenir l'intervention OFFICIELLE du FBI mais celui-ci, échaudé, refusa, arguant le fait que les mutilations de bétail n'étaient pas de sa juridiction ! (16)

Dans de nombreuses zones touchées par les mutilations animales, d'ÉTRANGES "HELICOPTÈRES" ont été observés. Certains furent vus se déplaçant SANS AUCUN BRUIT. D'autres, parfaitement entendus, ne furent pas aperçus ! Ces "hélicoptères" n'avaient rien à voir avec ceux de l'armée ou d'un organisme civil quelconque. En général ils ne possédaient AUCUN MATRICULE, AUCUN SIGNE DISTINCTIF. Quelques-uns furent remarqués SANS CABINE DE PILOTAGE ! Ces curieux "hélicoptères" n'ont été observés que dans les régions et aux époques où se produisirent des mutilations de bétail. Pas en d'autres lieux, ni en d'autres temps.

Voici maintenant les différentes anomalies que l'on a notées dans les affaires de bêtes massacrées évoquées dans cet article :

- il n'y a JAMAIS trace de sang, lequel semble avoir été ponctionné
- il n'y a JAMAIS de traces "classiques" dans l'entourage de la dépouille (pas, roues, pattes, mégots, etc..) même sur des sols boueux ou enneigés bien avant la mutilation.
- les rares traces relevées sont relatives à des appareils aériens non identifiés (trous placés symétriquement, cercles d'herbe pressée, voire roussie, etc...).
- les plaies sont TOUJOURS parfaites, nettes, propres, sans bavures.
- l'instrument ayant causé ces plaies n'a JAMAIS été identifié.
- la cause EXACTE de la mort des bêtes n'a JAMAIS été établie.
- les restes abandonnés sur place ne sont JAMAIS mangés par les nécrophages, hormis les insectes. Mais les oiseaux ou mammifères carnassiers n'y touchent JAMAIS.
- les organes prélevés sont dans 90% des cas, toujours les mêmes : 1 oeil, 1 oreille, la langue, les organes reproducteurs, la zone rectale, parfois des carrés ou des cercles de peau en des endroits les plus divers.
- les animaux sauvages ou domestiques évitent soigneusement de s'approcher des dépouilles. On a vu des chiens policiers devenir fous furieux tandis qu'on les trainait de force près des carcasses.
- il n'y a JAMAIS de traces de rigor mortis !

Il s'agit ci-dessus des anomalies générales. En voici d'autres, plus particulières :

- des carcasses ont changé de couleur (n'ayant rien à voir avec l'exposition à l'air ou le processus de décomposition).
 - d'autres se sont liquéfiées avec des températures EN DESSOUS de zero °C.
 - certaines au contraire, devinrent dures malgré une chaleur caniculaire.
 - des carcasses sont restées vierges de toute putréfaction pendant plusieurs mois !
 - d'autres ont été envahies par la vermine en quelques HEURES.
 - une carcasse demeura intacte pendant UN AN.
 - une autre se détériora IMMEDIATEMENT, puis le processus de décomposition ralentit et stoppa net !
 - dans au moins 2 cas précis, des centaines de mouches ont été trouvées mortes sur la dépouille et dans son entourage immédiat.
 - des animaux ont été retrouvés avec des membres brisés, comme s'ils avaient été soulevés à une certaine hauteur puis jetés comme des sacs de lest. On a trouvé des traces dans le feuillage de certains arbres, comme si le corps de l'animal l'avait traversé au cours d'une chute !
 - dans un cas, au Canada, on trouva dans la neige, à proximité de la dépouille, des traces ressemblant à des pattes de canard, mais TROIS FOIS plus grandes, et sur une seule ligne bien droite ! Dans le Montana, même anomalie remarquée mais avec des traces de fers à chevaux, plus petites que des fers classiques, dans un pré où jamais un cheval n'avait mis les sabots !
 - dans certains cas, des traces de radio-activité ont été relevées, parfois même très fortes. Dans d'autres cas où on utilisa un compteur Geiger, rien ne fut décelé.
 - des dépouilles disparurent le lendemain de leur découverte, et leur disparition ne put JAMAIS être expliquée.
 - dans de très rares cas, des plaies ont été faites légèrement "dente-lées" mais d'une régularité "mécanique" telle qu'aucune main humaine, aussi précise que celle d'un chirurgien, n'aurait été capable de réaliser.
 - il y a au moins 1 cas de vache mutilée, dont le veau qu'elle portait dans son ventre fut également mutilé !
 - dans de nombreux cas, le veau de vaches mutilées ne fut jamais retrouvé
 - dans au moins 1 cas, un veau disparu fut retrouvé dans le pré même où il s'était évanoui, 3 jours après sa disparition, faible mais vivant ! Ce veau était le veau d'une vache mutilée.
 - on a noté de nombreuses affaires de mutilations de bétail s'étant produites dans l'entourage immédiat d'installations stratégiques militaires relevant de la défense nationale, notamment du N.O.R.A.D.
 - en général, les plaies sont "d'une précision chirurgicale" faisant appel à un outillage hautement sophistiqué. Cependant, dans au moins 1 cas, la tête et une des pattes postérieures de la bête furent ARRACHEES, les viscères étant éparpillées aux alentours de la dépouille, SANS QUE LA TRACÉ D'UNE SEULE GOUTTE DE SANG AIT PU ETRE TROUVÉE !
- (References pour toutes les anomalies particulières : (16)(17)(7)(1)(18).

La liste des anomalies particulières est bien plus longue, je n'en ai donné que les plus intéressantes. C'est le gros bétail qui est le plus touché, avec quelques cas de chevaux. Mais il y a eu de grosses affaires de porcs et de moutons. Les choses furent "arrangées" de telle sorte que, ce qui

En 1975, à 200 km de La Paz en Bolivie, plusieurs bergers observèrent un objet en forme de disque qui descendit jusqu'au dessus de leur troupeau de moutons. Les bêtes furent "arrosées de rayons lumineux", ce qui les fit tomber raides mortes. Puis l'engin atterrit et 3 humanoïdes en descendirent. Ils portaient dans le dos un genre de sac ou de réservoir auquel était reliée une sorte de baguette tenue en main par les visiteurs. La baguette fut utilisée, semble-t-il, pour toucher chaque mouton étendu à terre, à la tête et au cou. Les bergers étaient paralysés et cette immo-

bilité artificielle dura tant que l'engin fut posé au sol. Les créatures, de petite taille, réintégrèrent l'engin, lequel s'éleva et disparut dans les cieux. Jugez de la colère des bergers, qui, ayant récupéré leurs moyens, découvrirent le carnage perpétré dans leur cheptel. Là aussi, curieusement, 34 moutons furent dénombrés morts, comme dans le cas d'Otoco en 1968. Mais chose effarante : lorsque les bergers conduisirent les dépouilles chez un boucher grossiste, pour en tirer quelque argent, on s'aperçut qu'il n'y avait plus une seule goutte de sang dans les veines des bêtes, et que chaque cavité cervicale était VIDE DE SON CONTENU ! (1)

Notez qu'en mai 1978, dans le Comté de Limestone, en Alabama, au moins 20 gorets (40 selon une autre source), ont été découverts morts, certains sans tête, d'autres une partie de la tête manquante. Toutes les boîtes crâniennes étaient dépourvues de cerveau ! (18) Il y a du reste bien d'autres sortes d'animaux concernés, même des animaux domestiques. Ainsi en novembre 1975, près de Gallipolis, Ohio, Mr William Watson retrouva le corps de son berger allemand, étendu au milieu d'un champ, isolé de toute habitation ou route. L'animal n'avait plus de tête ! La dépouille se trouvait au centre d'un cercle parfait d'herbe tassée, de 21 m de diamètre ! (2)

Enfin, pour terminer cet article, sachez que depuis qu'on signale des mutilations animales aux USA, PAS UN SEUL COUPABLE N'A ETE ARRETE !! Sur près de 10.000 cas, c'est quand même UN PEU DUR A AVALER !

Jean SIDER

REFERENCES :

- 1) Stigmata n°5, bulletin de l'association Project STIGMA
- 2) True Frying Saucer Magazine n° 1
- 3) Elying Saucer vol 16 n° 4
- 4) "Journal" de Lincoln (Nébraska) du 1/1/74
- 5) "Dallas times herald" (Texas) du 25/2/75
- 6) revue "Lumières dans la nuit" n° 157
- 7) Mystery Stalks the Prairie, de R.Donovan et K.Wolverton (THAR Instit.)
- 8) APRO Bulletin vol. 27 n°1
- 9) "Boomerang" de Laramie (Wyoming) du 22/1/78
- 10) "Gazette Telegraph" de Colorado-Springs (Colorado) du 24/4/77
- 11) "National Esquiver" du 29/8/78
- 12) "St Louis Post Dispatch" (Missouri) du 13/8/78
- 13) "St Louis Globe Democrat" du 25-26/6/78
- 14) "Elsberry Democrat" (Missouri) du 22/6/78
- 15) "Daily News" d'Amarillo (N.Mexique) du 3/8/78
- 16) Cattle Mutilation de Fredrick W.SMITH
- 17) Stigmata n° 1,2,3.
- 18) Stigmata n° 4.

NOTE du CSERU :

Cet important article de notre ami Jean SIDER est le plus complet sur la question des "mutes" paru en France.

Il ne peut en aucun cas être reproduit sans l'autorisation du CSERU ou de l'auteur.

De plus, nous lançons un appel pressant à tous nos lecteurs et correspondants qui auraient vent de cas identiques en France ou dans d'autres pays d'Europe, pour qu'ils nous envoient leurs renseignements, qui seront transmis à Jean SIDER. Que chacun essaye de questionner vétérinaires, agriculteurs, direction des services vétérinaires, gendarmeries, ... Merci !

COURRIER

Suite à l'échange de lettres entre Pierre GUERIN et M. ALEZARD publié dans notre numéro 5, nous recevons de Pierre Guérin la mise au point suivante.

"J'ignorais que M. Alezard eut rendu publique cette correspondance privée que j'avais échangée avec lui. L'inconvénient de la "ressortir" aujourd'hui tient au délai écoulé depuis lors, délai au cours duquel j'ai eu le temps de réviser mes opinions, au moins sur un point - ce que j'aimerais que vos lecteurs sachent.

Ce que j'écrivais à mon correspondant pouvait, en effet, laisser supposer que je m'en tenais à l'époque aux OVNI -astronefs extraterrestres, étant bien entendu que de tels astronefs ne pouvaient pas "faire le voyage" au sens où nous l'entendons, et devaient donc forcément utiliser des propriétés de l'espace et du temps que nous ignorons encore.

Je reste toujours convaincu - et mes arguments se sont, au contraire, étayés sur ce point - de la nature physique, matérielle, artificielle et intelligente non-humaine, des OVNI. Je pense toujours que, puisqu'il ne s'agit pas de manifestations humaines, ce qui est démontrable (comme un prochain article de moi l'exposera bientôt dans "Infoespace"), il doit s'agir de manifestations d'une intelligence extra-terrestre, que j'appellerai "source X", pour simplifier. Cela dit, je ne puis plus croire que les OVNI soient des "astronefs", ou des sondes spatiales si l'on préfère. Un réexamen des données des vagues de 1897 et 1909, tout comme la lecture des arguments exposés par B. Méheust, m'en ont convaincu. L'hypothèse d'astronefs impliquerait une certaine logique et une certaine invariance des formes, qui sont démenties par le mimétisme auquel ces dernières (à l'exception, peut-être, des disques) obéissent en se calquant sur nos représentations imaginaires du moment. Cette interférence avec notre pensée, laisse croire en une manipulation, et non en une exploration. Manipulation que les avatars sûbles par les "contactés" semblent grandement confirmer. Bien entendu, une fois "projetés" ou "matérialisés" ici-bas par la source X, les OVNI, je veux bien l'admettre, se comportent au moins en partie comme des "véhicules". Mais si ces véhicules obéissent alors aux lois (connues et inconnues) de la physique du monde matériel, il n'en demeure pas moins qu'ils sont fondamentalement autre chose que des véhicules. Quoi ? Je n'en sais rien. Et je pense que nous sommes plus loin que jamais de le savoir. Y a-t-il seulement un "intérieur" aux OVNI ? Les "ufonotes" (jamais vus de loin - enfin, de très loin) ne sont-ils pas aussi hallucinatoires que les autres manifestations mensongères des contacts du 3^e type ? Qu'est-ce que tout cela signifie ? Mystère.

Au fond, tout cela est dans la logique des idées défendues depuis 25 ans par Michel et moi-même, selon lesquelles les concepts et les réalisations d'Intelligences transcendantes par rapport à la notre, nous seraient à jamais in formulables et incompréhensibles. Ce qui serait anormal, c'est d'être "visités" par des êtres - fussent-ils ultra-sophistiqués - pilotés ou non par des êtres certes plus avancés que nous en science et en technologie, mais de même niveau intellectuel : aucun système solaire n'a le même âge, et la probabilité de rencontre avec de tels êtres est infiniment faible. Si nous sommes confrontés à quelque chose, ce quelque chose est donc presque nécessairement irrattachable à du connu. Et des "sondes" spatiales, même très sophistiquées, c'est du connu, au moins en tant que concept.

Veuillez agréer, cher monsieur, mes meilleurs sentiments. "

Pierre GUERIN (25 janvier 1979)

2) à la suite de nos études sur les "vagues d'OVNI et inquiétudes de population", nous recevons de Francis CONSOLIN et Michel PICARD, de Grenoble, la lettre suivante :

"Au cours des années écoulées, des idées aussi passionnantes que passionnées furent brassées au sein d'un petit groupe d'amis ufologues. Et nous découvrîmes avec consternation que certains de ces amis se croyaient et se proclamaient capables de résoudre, seuls et sans l'aide des "scientifiques", l'immense énigme posée à l'humanité par le phénomène OVNI.

Nos amis se réclamaient du "nexialisme", super-science inventée par A.E. Van Vogt, ce romancier qualifié de "génial" par Aimé Michel (courrier personnel). Nous écrivîmes donc "l'illusion nexialiste", qui fut publiée, accompagnée d'un commentaire de A.Michel, dans le n° 159 de LDLN. Le texte de A.Michel contenait, en outre, ceci :

"Les "savants" n'en savent pas plus que les autres en matière d'OVNI.

"Mais leur profession leur a appris à apprendre. Peut-être apprendrons

"nous plus vite qu'eux : mais de toute façon ce sera avec leur méthode".

Il y eut les remous que nous attendions. C'était le but de l'article. Et le courrier des lecteurs du n° 161 de LDLN publia, parmi d'autres, une lettre de notre ami Pierre Berthault, délégué régional de LDLN/Loiret, qui nous reprochait de "gloser sur un roman de science fiction démodé".

Or, contrairement aux usages établis entre gens du monde, le Comité de rédaction de LDLN avait publié la lettre de Berthault sans nous la soumettre, et nous refusa tout droit de réponse (1).

Ce qui arrive à notre ami Pierre Vieroudy est justement ce que nous dénoncions dans "l'illusion nexialiste". Et nous profitons de ce mot pour apprendre ceci à Pierre Berthault : ce n'est pas nous qui avons eu l'idée du roman de Van Vogt, mais Vieroudy lui-même qui nous écrivait le 24 janvier 1976 :

"mes méthodes d'approche de l'ufologie ont été fortement influencées

"par Van Vogt ; le "nexialisme" de Grosvenor (la faune de l'espace)

"est un des fondements de mon approche (sic!) des problèmes".

Et nous acceptons bien volontiers de mettre en relation, s'ils ne se connaissent déjà, nos amis Pierre Berthault et Pierre Vieroudy pour qu'ils s'expliquent directement...

(1) Décision votée par : 1 pour, 2 contre et 1 abstention. Il apparut par la suite que le Non qui emporta la décision était celui d'un membre du comité de rédaction qui avait découvert, avec retard, que ses méthodes de travail étaient visées par "l'illusion nexialiste".

3) Enfin, nous recevons de Jean SIDER la mise au point suivante :

"Le CSERU a eu la bonne idée de me transmettre une "réclamation", anonyme hélas, au sujet de mon article sur le crash de Bolivie paru dans le numéro 5 de la revue du CSERU.

Dans cette lettre, un lecteur dit ceci : "Jean Sider ne semble pas estimer possible un cratère de 1.500m x 500m. Ce à quoi je puis répondre qu'un tel "minuscule" cratère est sans intérêt pour les géologues. Ne les intéressent que les cratères de plusieurs km, de dizaines de km de diamètre, voire 100 km et plus. Voir par exemple l'ouvrage..." (la suite concerne cet ouvrage).

Ami lecteur anonyme, je sais parfaitement qu'un cratère de 1500m x 500 est de la broutille pour les géologues, encore que je vous parie le livre de Vieroudy contre le premier ouvrage de Jacques Vallée, que si une météorite avait creusé un cratère de 1.500m de LONG, sur 500m de LARGE, et de 400m de PROFONDEUR (mensurations alléguées du "cratère" imaginaire de Mr Pedro Romaniuk, dans l'affaire du crash bolivien), une bonne partie des géologues du monde entier auraient donné cher pour aller "voir ça". Car, à ma connaissance, une météorite tombe pratiquement à la verticale de la terre, au terme

de sa trajectoire parabolique, soit à 90°. L'impact est donc, à peu de chose près, régulier. Autrement dit, il marque dans le sol une dépression pratiquement ronde. C'est pour cela qu'on parle de "diamètre" quand on évoque la taille d'un cratère, pas de "longueur" ni de "largeur". Et si une météorite traçait un impact de 1500m de long sur 500m de large, cela devrait valoir le déplacement pour un géologue, surtout si la profondeur (400m) est AU-DESSUS, et TRES NETTEMENT, des PROPORTIONS diamètre-profondeur auxquelles les géologues sont habitués. Et si une météorite "avait fait ça", elle défierait les lois établies, et, croyez-moi ami lecteur, les géologues du monde entier se seraient rués sur place.

Mais là n'est pas la question. J'ai contesté l'existence DU cratère allégué par Mr Pedro Romaniuk, pas d'un tel cratère en général. J'ai d'ailleurs expliqué POURQUOI ce cratère n'existait probablement pas. Et si j'ai trouvé qu'il était gigantesque, c'est DANS LE CADRE DES FAITS RAPPORTES. On parle d'un engin de 6m de long et de 4m de diamètre qui s'écrase à 350km/h. Si un tel objet fait un "cratère" des dimensions déjà citées, alors il est GIGANTESQUE, il n'y a pas de doute ! La taille de l'impact allégué étant disproportionnée à l'objet tombé. Le crash bolivien n'avait rien à voir avec une météorite, sinon nous n'en aurions jamais entendu parler.

Vous prétendez ensuite qu'un tel "minuscule" cratère est sans intérêt pour les géologues. Je n'ai jamais dit le contraire dans mon article. Je n'ai même pas parlé de géologues. J'ai évoqué surtout des MILITAIRES. Et croyez-moi, ami lecteur anonyme, les militaires s'intéressent HAUTEMENT à TOUT CE QUI TOMBE SUR LA TERRE, en particulier quand ce qui tombe n'est pas répertorié par les réseaux spécialisés de surveillance des satellites, tel le S.P.A.D.A.T.S. pour les Américains. Même si CE QUI EST TOMBE n'a fait qu'un petit trou sans importance !".

Jean SIDER

(le mot du lecteur anonyme est posté dans PARIS XIVè)

4) COMMUNIQUE DU GRIPHOM -

"Nous informons tous les ufologues et lecteurs, que le groupement G.R.I.P.H.O.M. met en vente des bulletins sur sa technique de détection en ufologie, intitulés "appareillage de recherche d'amateur en Ovniologie", par Jean BEDET.

Il s'agit d'une série de 4 numéros, tirés chacun à une cinquantaine d'exemplaires, et qui ne seront plus réédités.

Nous y trouverons les débuts de la détection en ufologie jusqu'à nos jours, avec les déboires et les "systèmes D". Des explications très détaillées, et les plans de fabrication des appareils de détections, mesures et enregistrements.

Notre ami ufologue Jean BEDET a mis sa gentillesse et ses compétences au service des amateurs "bricoleurs" en simplifiant au maximum. Ces bulletins sont imprimés à la main, feuille par feuille ; les numéros se suivent et constitueront un ouvrage très spécial en ufologie.

Le GRIPHOM réinvestit l'argent des bulletins pour compléter la station de détection existante.

Chaque numéro est expédié au prix de 12 fcs. Le premier numéro peut être expédié dès aujourd'hui. Versement par timbres poste pour le premier, ou pour une plus grosse somme (les 4 numéros) par chèque bancaire ou CCP à Mr BEDET, HLM la Rouguière n°1, 13011 MARSEILLE, ou au GRIPHOM, BP 74, 13368 MARSEILLE CEDEX 4. "

vagues d'ovni et inquiétudes ...

(3è PARTIE)

J'ai démontré ("Phénomène OVNI" n° 4 et 5) l'absence complète de corrélation existant entre l'inquiétude des populations et les vagues d'OVNI.

Vieroudy lui-même (LDLN 163 page 6) fait semblant de l'admettre (semblant seulement, puisque sa démonstration est tout de même maintenue dans son livre), et se rabat alors sur un autre "générateur d'inquiétude et d'incertitude" : le chômage. (cf. LDLN 163 pp 6 à 9 ; son livre pp 145 à 148).

Regardons d'un peu plus près.

I- CRITIQUES DES DOCUMENTS PROPOSES -

Les "preuves", proposées par Vieroudy, sont les suivantes :

- .) France : corrélation entre le nombre d'observations d'OVNI et les demandeurs d'emploi, de 1945 à 1974.
- .) Espagne : même chose, de 1945 à 1970.

Commençons par vérifier chiffres et graphiques avant toute chose (mais combien d'ufologues ont eu la curiosité de vérifier ? et de refaire les courbes sur papier millimétré ?).

Il ressort ceci :

- A) les chiffres concernant l'effectif des chômeurs sont sujets à caution.

La source citée, "Monthly bulletin of statistics", United Nations, Genève (dont l'année de parution n'est pas fournie) reprend (parfois textuellement) les chiffres du chômage fournis par le Ministère Français du Travail(1), SAUF POUR TROIS ANNEES :

1962	Vieroudy	100.800	Ministère	170.600
1963		96.800		142.600
1964		97.100		113.400,

années qui, comme par hasard (?) prouvent une nette poussée du chômage ET correspondent à une diminution et une stagnation des observations d'OVNI !

Trois années "falsifiées" sur 30 proposées (alors que les 27 autres sont conformes aux chiffres du ministère), c'est déjà curieux. Il aurait fallu au moins vérifier les chiffres.

Mais il y a pire :

- B) les 2 GRAPHIQUES REALISES SONT FAUX ! -

Si nous reportons les chiffres de Vieroudy sur un graphique, nous constatons :

1) que pour la France, l'année 1973 a été "escamotée" (dans LDLN et dans le livre) ce qui truque totalement la courbe du nombre des chômeurs, qui se stabilise (380.000 en 1972 et 393.000 en 1973), alors que le nombre d'observations d'Ovni a presque doublé dans le même temps ! Ceci n'est pas très scientifique, et je dirai même peu honnête !

Qu'on n'accuse pas une faute d'impression, "l'oubli" est le même dans les deux publications. Quand on prétend proposer une démonstration rigoureuse

se, on vérifie au moins tous ses graphiques avant de les porter chez l'imprimeur !

2) Et cette "erreur" se retrouve deux fois dans le graphique espagnol :

Car celui-ci est lui aussi erroné :

- 1954 : 50 observations ovni ; 1959 : 26 observations, OR la courbe ovni pour 1959 est plus grande que pour 1954 !

- de plus, deuxième erreur, la courbe ovni de 1958 à 1960 augmente, alors que le nombre d'observations fourni décroît !!

Tout ceci me laisse, une fois de plus, pantois. Mais enfin, notre critique précédente de la thèse vieroudyenne nous a déjà habitués à ce genre d'exercice de haute voltige.

Formons pudiquement les yeux, et passons outre.

II- CRITIQUE DES ARGUMENTS -

Vieroudy suggère que "les vagues ovni de 1954 et surtout celle de 1973-1974 correspondent aux maximas du nombre de demandeurs d'emploi en France".

Quelques remarques s'imposent, évidentes :

A) Comme l'a très bien fait remarquer notre ami Jacques SCORNAUX, "depuis 1974, le chômage n'a hélas pas diminué : nous ne vivons pas depuis lors dans une vague d'ovni permanente" (Ldlm 167, page 34).

Et alors que nous atteignons les 1,3 millions de chômeurs, les rapports ovni ont-ils sextuplé pour autant, par rapport à 1970 ?

B) Les chômeurs, catégorie sociale la plus inquiète entre toutes, voient-ils plus d'ovni que les autres ? Cela est infirmé par les études entreprises. Il serait intéressant de chercher si les "Ventres Creux" du Directoire constataient plus de phénomènes célestes insolites que les "Ventres Dorés", etc... Voilà une nouvelle voie de recherche que je sou mets aux ufologues avertis...

C) Il semble dès lors évident que la Lorraine (mars 1979) va affronter la plus fantastique vague ovni de son histoire. Que les soirées de surveillance du ciel s'y multiplient donc. Avis !

D) Une nouvelle fois, nous relevons la vieille stratégie vieroudyenne de "l'escamotage" :

1) les années 1949-1950, 1953 et 1959 (maxima du nombre de chômeurs) correspondent à des creux de vagues ovni ; (sans oublier 1962 et 1963, aux chiffres contestés plus haut).

2) l'année 1952 (vague ovni) ne correspond pas à un maxima de chômage, de même 1965.

3) encore plus significatives sont les données espagnoles :

	ovni	chômeurs
1949	0	160.000
1950	90	166.000
1951	7	144.000
et encore :		
1959	26	80.000
1961	10	125.000

(l'année 1959 détenant le minima en chômage de toute l'histoire contemporaine espagnole).

Cela se passe de commentaires ...

E) les maxima d'ovni (en nombre croissant de 1971 à nos jours) peuvent aussi s'expliquer, en dehors des fameux chômeurs, tout simplement par le fait

que le nombre d'enquêteurs est lui aussi croissant (la plupart des groupes ufologiques régionaux ayant été créés ces années là en France) ou parce que la population, mieux avertie, n'a plus honte de signaler ses observations.

III- DU CHOMAGE ET DE SON BON USAGE -

Les statistiques sur le nombre de chômeurs sont à utiliser, pour ce qui nous intéresse, avec une extrême prudence.

D'abord parce qu'elles sont parfois variables, d'un livre à l'autre.

Mais surtout car, pour être significatives, elles doivent tenir compte du contexte socio-historique.

Qu'on en juge plutôt :

A) les 253.000 chômeurs que Vieroudy nous propose pour expliquer la "vague" de 1968 en France (174 obs) n'expliquent pas les 171 ovni de 1971 (pour 338.000 chômeurs) !

B) Et que dire de ceci : pendant la fameuse grande dépression de 1929 à 1932, déjà étudiée, le nombre de chômeurs a doublé en Grande-Bretagne et en Allemagne, a quintuplé aux USA, mais pour la France (2) :

1929 : entre 9 et 11.000 chômeurs

1931 : 72.000

1933 : 356.000 !

quel est le % d'accroissement ? Et ce à une époque où les indemnités chômage sont totalement inconnues dans le monde ! Cela ferait donc pour la France une sacrée inquiétude, alors que la vague ovni ne sera que scandinave !

Comparer donc les 338.000 chômeurs de 1971 à ceux de 1933 prend alors une toute autre dimension !

C) Quant au rapport du nombre de chômeurs avec la population active, c'est encore tout aussi convaincant.

1954, l'année où la fameuse vague "s'abattit" sur la France, la proportion "chômeurs-actifs" n'était que de 0,94% pour la France ; mais elle atteignait 5,6% aux USA, et 10% en Italie ! (pays où l'activité ovni n'avait rien de comparable avec la France !!) (3).

Une nouvelle fois, la démonstration de Vieroudy devient caduque.

D) Reconnaisant tout de même que "les causes d'inquiétudes sont très fluctuantes" (p. 145), que l'augmentation du nombre de chômeurs n'est pas toujours significative (p. 146 ; alors pourquoi justement avoir conservé ce critère d'inquiétude ? c'est du masochisme ufologique ?), et que le chômage n'est pas un souci majeur pour certains pays (USA) ou est inexistant dans les pays de l'Est, Vieroudy cherche alors désespérément quelques "bouées de secours" pour étayer une démonstration qu'il sent s'effondrer de toutes parts.

Cela va de l'invasion des chars soviétiques en Tchécoslovaquie (1968), (qui expliquerait, inquiétude politique, la vague...roumaine (sic), la Roumanie étant "directement menacée") en passant par la sécheresse de l'été 1976 en France (resic) qui justifierait le flot d'articles sur les ovni dans la presse française.

Je souhaite vivement à notre téméraire auteur une rapide et intense vague sur la Lorraine, ou au Laos ("directement menacé" par l'attaque chinoise au Vietnam) sous peine de lui faire perdre l'estime que lui accordent encore quelques très rares ufologues irréductibles.

Telles sont les quelques remarques, non exhaustives, que m'ont procuré mes cogitations vieroudyennes. Je pense avoir suffisamment prouvé, dans ces quelques lignes sans prétention, à celui qui aura eu le courage de les lire

jusqu'à la fin, la fausseté de l'argumentation proposée, et la non existence des rapports entre inquiétudes de population et vagues ovni.

Certains pourront s'étonner du ton corrosif de certains passages. Toute théorie a certes le mérite d'exister (ce n'est pas si mal en ufologie !) et reste défendable. J'ai déjà écrit que le seul (et unique) mérite de Vieroudy était d'avoir soulevé ce problème. Notre auteur a peut-être quelques talents d'ufologue, mais il n'est pas historien et l'économétrie est une science qu'il pratique mal, car il manie les statistiques et utilise l'Histoire avec une telle légèreté subjective et un tel pragmatisme orienté, qu'on est en droit de se poser des questions quant à sa sincérité (qui est paraît-il véritable) et à ses capacités de réflexion et de rigueur intellectuelles.

C'est d'autant plus grave que, partant de cette démonstration qui vient de s'effondrer sous nos yeux, Vieroudy développe sa fameuse et fumeuse théorie de la "création psychique" des Ovni ! Les revues Psi abondent de la prose vieroudienne (cf. "Psi international" n° 6, et bien d'autres), les parapsychologues sécurisés par l'existence matérielle des ovni, s'y agrippent, ainsi qu'à Vieroudy (à moins que ce ne soit le contraire).

Rappelons, pour le lecteur non informé, que notre auteur est le premier "auto halluciné" de l'ufologie française (cf. ses propos dans la revue Ldlm "je me sens bien "branché" sur le phénomène" (n° 172) et dans la "revue des soucoupes volantes" (n°2) "les témoins sont des sujets psi qui s'ignorent(...) et moi-même "je me mettais dans un état auto hypnotique et je me concentrais sur la date et le lieu choisis" (de l'apparition)... "ça marche à environ 60 à 70% des cas" ! (sic).

Donc, et sous-entendu, si nous appliquons la théorie du rapport inquiétude de population-vague ovni, Vieroudy doit avoir une sacrée dose d'inquiétude !! qui doit friser la dépression ou la névrose ! Il semble alors difficile, à ce niveau, que l'ufologie devienne une science très crédible (hop, ne bougeons plus, le p'tit ovni va sortir !), ce qu'a très bien montré Michel Monnerie, qui analyse dans Ldlm 172 certaines "créations psychiques d'ovni" par Vieroudy comme étant des flammes de combustion d'avions.

Dans un livre récent, écrit par le parapsychologue de service F.Favre ("les apparitions mystérieuses", Tchou 1978), on peut d'ailleurs lire (p.39) : "Vieroudy a brillamment (sic) établi une corrélation significative entre les "vagues" d'engins volants fantômes et les dépressions économiques des pays où ces hantises (resic) se produisaient" et, à la même page, "le premier dans l'histoire de la parapsychologie, P.Vieroudy est également parvenu, en 1975, à déclencher artificiellement (rescio), dans la région où il habite, plusieurs mini-vagues d'Ovni". Ceci est d'ailleurs signalé dans le livre de Vieroudy p. 225, où notre ufologue (ou parapsychologue ?) crée une "vague" ... de 2 ovni, sur le Dauphiné. Le CSERU lui en est très reconnaissant d'ailleurs.

Mais enfin, Vieroudy confirme lui-même son coté angoissé, quand il dresse pour nous (Ldlm n° 168, p 6) le portrait du témoin d'ovni (donc son auto portrait?) "le témoin type a souvent une enfance difficile et vit dans une situation conflictuelle ; son adaptation sociale est mauvaise (...) sa volonté est faiblement développée, il est très influençable et sensible, parfois d'humeur capricieuse, nerveux, instable dans ses relations affectives(...)".

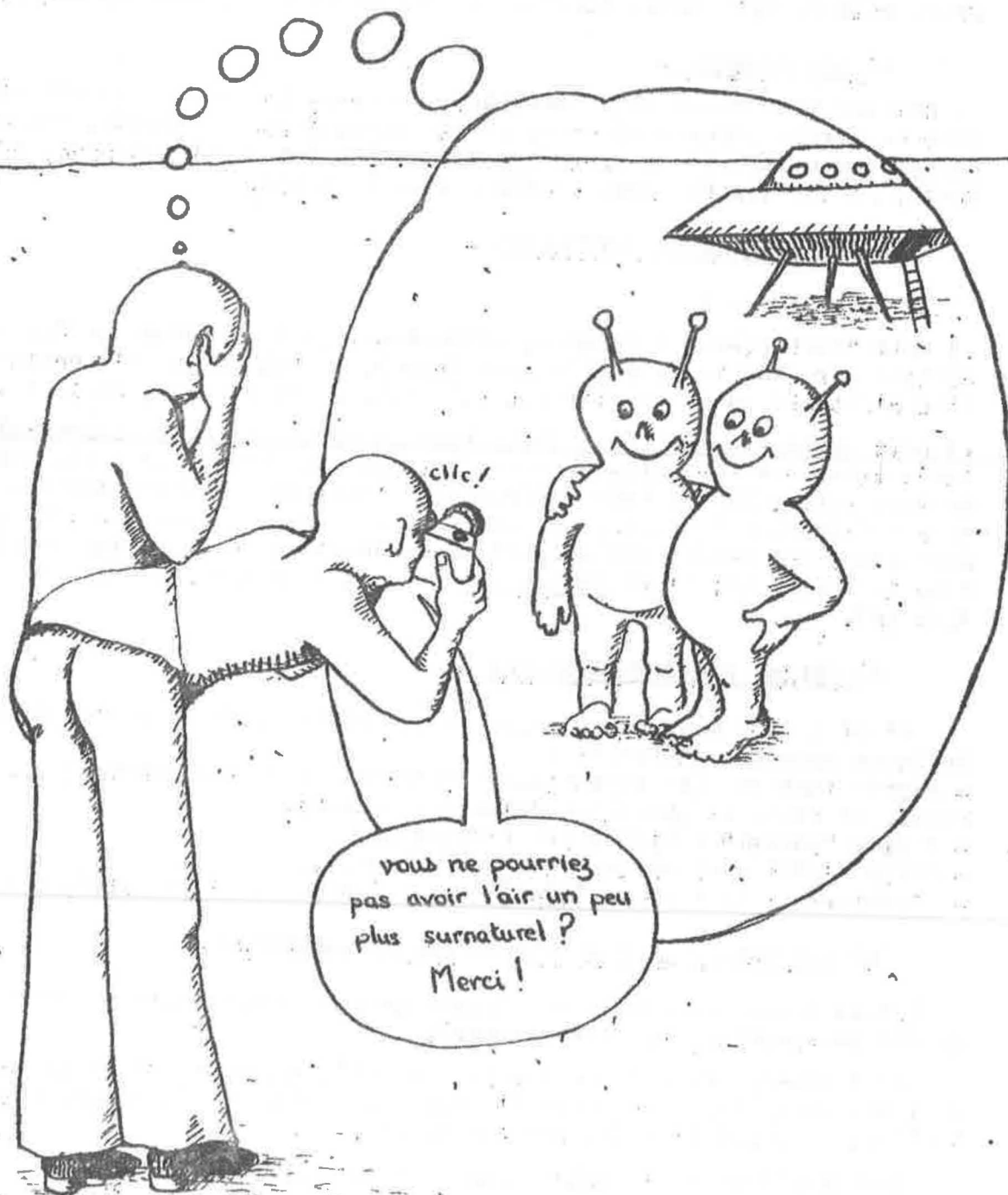
Trêve d'anti vieroudisme primaire (et facile !), Vieroudy n'est pas Hernani, et la bataille de Vieroudy n'aura pas lieu, elle n'en vaut pas la peine.

Au fil des jours, je m'aperçois qu'une qualité fait de plus en plus défaut à certains ufologues : avoir l'esprit rationaliste ! C'est un comble

Alors que l'ufologie a du mal à se donner des bases et une méthodologie rigoureuses, si les ufologues se mettent à voir des ovni qui n'en sont pas, ou à en voir sur commande, ou à soutenir des thèses de façon si légère qu'elles en deviennent indéfendables, alors, il faut savoir faire oeuvre de "salubrité ufologique" !

ADDITIF : afin de ne pas laisser au lecteur une impression de démolition systématique (mais inévitable et nécessaire) à cette série d'articles, et pour expli-

REALISATION : P. VIEROUDY
 PRODUCTION : "
 SCENARIO : "
 MONTAGE : "
 IMAGE : "
 DECOR : "
 SON : "
 COSTUMES : "
 EFFETS SPECIAUX : "
 COMPTABILITE : "
 ... "



quer, puisqu'il ne l'a pas trouvé, à Vieroudy la démarche qu'il aurait pu adopter, je propose de commencer par chercher (de façon exhaustive), quels sont les principaux critères d'inquiétude d'une population. Il aurait peut-être fallu commencer par cela ! Et je ne peux que souscrire à ces quelques lignes (p. 135) : "la détermination d'un critère d'inquiétude objectif d'une population est délicate. Comme en toute science humaine, nous ne pourrions effectuer qu'une approche imparfaite de la réalité". Délicat, d'accord ; approche imparfaite, pas d'accord.

Les critères d'inquiétude d'une population sont bien connus, et peuvent être regroupés dans 6 grandes rubriques, que voici (en gardant à l'esprit que certaines sont chiffrables, mais que la plupart ne le sont pas ; ce qui ne veut pas dire qu'il est impossible, loin de là, de recenser, sans chiffres, mais au moins près, les crises d'inquiétudes de tout un peuple).

1) les GUERRES -

Critère bien connu où se côtoient, en vrac, la peur de la défaite, la peur de perdre parents et amis, la vie quotidienne perturbée, une économie dirigée, des libertés supprimées, etc... Inquiétude bien connue, hélas très forte, et localisable sans problème dans le temps.

2) les CALAMITES NATURELLES -

De deux types :

- .) soit "routinière" : séismes, volcanisme, de la Ceinture de Feu du Pacifique par exemple. Mais là, nous frisons le "phénomène d'accoutumance", d'où s'estompe peu à peu l'inquiétude qui, de ponctuelle, devient latente.
- .) soit accidentelles (donc exceptionnelles) c'est à dire imprévisibles : inondations catastrophiques, perturbations climatiques (Sahel), épidémies de tous poils. Il est très intéressant d'ailleurs de constater que les fameuses épidémies de peste, qui ont ravagé la France jusqu'en 1720 (peste de Marseille) ont révélé des comportements humains, émotionnels, constants dans le temps, qui n'ont rien à voir avec les phénomènes célestes en question (4).

3) CRISES POLITIQUES GRAVES -

C'est à dire mettant en cause la stabilité et le sort d'un Etat. Quelques exemples suffiront :

- régime instable (4^e république ; derniers empereurs romains ; ... Mais là aussi, on frise le phénomène "d'accoutumance").
- régime "pourri" : Directoire (1795-1799)
- coups d'Etat : cf Afrique post coloniale,...
- dictatures : la Terreur (1794) etc.. (toujours d'actualité, hélas).

4) des CRISES ECONOMIQUES DE GRANDE ENVERGURE -

(c'est à dire en dehors des crises cycliques habituelles, avec le dualisme marasme-reprise, récession-essor).

Soul critère (sur les 6 développés ici) retenu par Vieroudy (car le seul mesurable !), mais, nous l'avons vu, de façon très fragmentaire et sélective, au point d'en devenir incroyable.

Les symptômes de la crise sont bien connus des économistes :

- a) crise financière : dévaluation monétaire, ou fuite des capitaux, ou "mur d'argent" (1924 en France). Cf. assignats, mark en 1922, etc...

b) prix en hausse :

mais qui peuvent aussi chuter ! (les deux sont facteurs de crise : cf inflation en 1975 et mévente en 1930). Chercher toujours ce que font les salaires pendant ce temps.

c) une bourse en crise :

cf krack de 1929 (jeudi noir, et suivants). Choisir cet indice est dangereux (nous l'avons montré), la bourse n'étant qu'un marché (loi de l'offre et de la demande) qui ne réagit pas qu'à la santé économique d'un pays (cf. les hausses artificielles de Wall Street de 1925 à 1929 ; cf. chutes de la bourse avant des élections ou pendant une instabilité politique qui dure).

De plus, une très faible partie de la population (sauf Usa avant 1929) possède des valeurs.

d) crise d'approvisionnement, de ravitaillement :

en nourriture (Russie en 1917, France 1793, ...) ou en matières premières, ou en sources d'énergie (cf. crise pétrole ; rationnements,...).

e) surproduction :

quand les stocks ne pouvant plus être absorbés par un marché intérieur (usa 1930) ou extérieur (Japon mis en quarantaine). Si les exportations chutent, les stocks augmentent, les prix baissent, d'où récession, faillites, chômage,...

f) la mauvaise récolte :

Seule cause de crise économique aux 18^e et dans la première moitié du 19^e siècles. N'est plus de nos jours un mécanisme de crise grave, sauf dans les pays en voie de développement.

g) augmentation du chômage :

Critère que nous venons de rejeter. Même problème quant au phénomène d'accoutumance (cf. Scornaux).

5) CRISES DE SOCIÉTÉ -

La plus difficile à cerner, car à la fois morale et psychologique. (une population "mal dans sa peau").

- .) remise en cause des valeurs traditionnelles :
 - la famille (mariage et natalité en baisse)
 - la religion (France ces dernières années)
 - l'Etat (mouvements séparatistes, terrorisme, violences ; vagues d'anti-parlementarisme comme affaire Panama, ou d'anti militarisme).
- .) rejet des bienfaits matériels : d'où les phénomènes hippies ; le refus "d'entrer dans le système",... D'où la drogue, les sectes, ... D'où les grands "sursauts" : mai 1968, brigades rouges, ... oeuvre d'une minorité agissante, ou de tout un peuple, ou d'une seule tranche d'âge.

6) la PEUR DE L'AVENIR -

- peur de l'an 1000 (fin du monde ; flagellants,...)
- peur de l'an 2000 (au sens large) avec ses pollutions, surpopulations, énergie nucléaire, 3^e guerre mondiale, etc... d'où d'ailleurs les extra-terrestres (phénomène contacté) ne sont pas exclus.
- chute d'une civilisation, que l'on sent proche (empire romain et barbares).

Telles sont les seules inquiétudes de population.

Les immédiats après-guerre sont à ce titre très intéressants, car ils CUMULENT plusieurs critères de crise dans un court laps de temps. Cf. les années 1919-1922 en Europe :

- .) humiliations nées de la guerre (Diktat allemand ; Italie "roulée")
- .) instabilité politique (d'où crise d'autorité)
- .) ruine des classes moyennes
- .) économie à reprendre à zéro, + pertes territoriales
- .) dettes de guerre, et problèmes monétaires (inflation, dévaluation,...)
- .) agitations sociales (grèves, mutineries, émeutes;...) etc.

Donc, à partir de cette liste exhaustive d'inquiétudes, nous pouvons constater :

1) qu'il serait vain de ne choisir qu'un seul des 6 critères d'inquiétude d'une population (quand plusieurs peuvent être associés). Et encore faudrait-il le traiter avec rigueur et honnêteté, ce que n'a pas fait Vieroudy, nous l'avons montré.

Et dans ce critère, ne choisir qu'un seul élément (exemple : critère = crise économique, soit le 1/6 du total ; et dans la crise, ne choisir que les indices boursiers, ô combien contestables).

2) Il devient dès lors possible de déterminer, et il aurait fallu commencer par là, des phases d'inquiétudes, non chiffrables bien sûr, mais connues des historiens et facilement décelables dans le temps, ET VOIR EN-SUITE si ces phases correspondent TOUTES avec des vagues d'ovni déjà connues (sinon la démonstration redevient sélective).

Alors là, j'aurais approuvé une telle démarche !

Pour terminer, j'aimerais simplement dire ceci : quand une population est inquiète :

- elle se suicide (cf chute du Reich)
- elle émigre (cf Irlande 19è)
- elle fait moins d'enfants (cf taux de natalité français)
- elle place son argent en Suisse (mai 1968)
- elle remplit les églises (cf guerres)
- elle brûle les Juifs (cf pestes) (4)
- elle adore les détraqués du bulbe (Hitler, Mussolini, Tojo,...)
- elle fait la révolution (1789, 1848,...)
- elle se drogue (guerre Vietnam)
- elle tombe dans la débauche (chute de Rome)
- elle manifeste ou plastique (terrorisme)
- elle fait la grève (France 1906 ou 1968)
- elle fait semblant d'être bien (Italie 1978)
- elle fait la guerre, seule échappatoire (France 1792)
- elle crée des sectes (USA),
- ETC...

...MAIS NE VOIT SURTOUT PAS D'OVNI !

Nicolas GRESLOU

Diplômé d'Etudes Supérieures d'Histoire
Université de Grenoble

REFERENCES :

- (1) "le chômage en France" J. Michel FAHY, "que sais-je" 349, edit 1975
- (2) L.ROUBINS, "la grande dépression 1929-1934" Payot edit 1935, page 245
- (3) "essai sur la notion de chômage structurel dans les pays de capitalisme évolué", par Louis REBOUD. Librairie Dalloz 1964, page 16
- (4) Nicolas GRESLOU, "la peste en Savoie aux 16è et 17è siècles" Sté. Savoisienne d'Histoire et Archeologie, tome 85, 1973, 182 pages.

)-)-)-)-)-(-(-(-(-(-(-

=====

• enquêtes •

- OBSERVATION à CHEVENOZ (Haute Savoie) le 11 aout 1975 .

Cette enquête nous est parvenue par lettre du témoin, en septembre 1978. Le CSERU n'a pu encore se rendre sur les lieux, pour vérifier les dires ci-dessous, le témoin habitant à l'autre bout de la France. Cependant, les faits rapportés de lui-même par l'observateur méritent attention, d'où la publication de ces échanges de lettres. Les dernières vérifications se poursuivront bien sûr "sur le terrain", étant bien entendu qu'une enquête par correspondance ne peut donner un exact reflet d'une vérité déjà bien difficile à cerner.

LIEU : CHEVENOZ (800m d'altitude) en Haute-Savoie (carte Michelin 70, pli 17) . Carte au 1/50.000 de Thonon les Bains.

DATE : lundi 11 aout 1975, entre 22h05 et 22h15

METEO : ciel bien dégagé - Lune : le 14 ler quartier - température agréable, pas de vent.

Le TEMOIN : né en 1959, est actuellement compositeur typo. A l'époque de l'observation, était lycéen.

Voici, textuellement, la lettre que nous avons reçue de Mr Claude G.

"Dans un hôtel moyen mes parents et moi occupons une même chambre qui comporte une unique fenêtre donnant sur le nord. Ce soir là, celle-ci restera ouverte. Comme à mon habitude, après dîner, je monte au premier étage dans la salle de télévision pour y suivre un programme (dont je ne me souviens plus à l'heure actuelle). Vers 22h10, je me rends dans ma chambre et me dirige AUSSITOT à la fenêtre. Mes parents sont couchés mais ne dorment pas. Sitôt penché sur le rebord, une forte lueur blanche détourne mon attention sur ma droite. Ce que j'ai vu a modifié mon comportement, tellement cela m'a impressionné. En effet, je vois très bien un objet volant ovale d'un blanc plus intense que le néon, (jamais je n'ai remarqué un blanc pareil), mais non aveuglant, traverser lentement le paysage pour disparaître quelques 8 à 10 secondes plus tard derrière le versant d'une montagne située à environ 1 km. La "chose", qui me semblait dirigée et avoir un volume, donc matérielle, suivait une trajectoire rectiligne. Contours très nets - l'environnement n'était pas éclairé (mais je ne puis l'affirmer avec certitude) - pas de bruit (c'est ce qui m'a sidéré). Je ne pourrai vous décrire ce que j'ai ressenti pendant l'observation. J'étais rivé à cet objet, incapable d'appeler mes parents, de prendre mon appareil photo, de prendre des mesures. Après que l'objet eut disparu, c'est comme si je sortais d'un rêve (je n'attribue pas mon observation à une hallucination !). Depuis trois ans je ne cesse d'y penser et l'ensemble des phénomènes ovni ne constitue plus pour moi que le seul intérêt, mais d'une façon sérieuse et objective. Je vous confirme que ce témoignage est réel et que vous pouvez lui accorder une confiance totale) ".

Note : nous avons respecté les termes exacts de cette lettre. Le mot AUSSITOT est du témoin lui-même.

Après cette première série de données, nous avons voulu en savoir plus, certains renseignements faisant défaut. Et nous avons posé une série de questions à Mr Claude G.

"Question : la trajectoire est-elle vraiment à flanc de montagne, ou au-dessus des montagnes ?

Reponse : sur le croquis ci-joint, réalisé à partir d'une de mes diapositives, j'ai reproduit aussi fidèlement que possible la trajectoire (donc entre les deux montagnes)."

(NOTA : après examen de la carte au 1/50.000, il s'avère que la trajectoire longe le flanc d'une montagne appelée "les Trables", d'une altitude de 1420m). Et que cette trajectoire suit un axe SE-NW de la Chapelle d'Abondance vers Thonon).

"Question : pouvez vous indiquer les dimensions apparentes de l'objet, c'est à dire un nombre en millimètres à bout de bras ?

Reponse : dimensions apparentes : entre 25 et 30 mm, ce qui par triangulation avec une distance minimum d'un km donne, pour la longueur de l'objet : 25 mm: objet = 43,849 m

30 mm: objet = 52,631 m soit en moyenne 48 m

Selon ces mesures (incertaines trois ans après, mais probables), l'engin aurait de grandes dimensions - la largeur, ou hauteur, étant d'environ la moitié de la longueur - et c'est ce qui m'a troublé lors de l'observation : une telle grandeur et aucun bruit audible qui s'en dégage".

(NOTA : la distance de 1 km est correcte, elle ne peut excéder cette mesure, d'après la carte).

"Question : la durée de l'observation est-elle exacte ? pouvez vous la reconstituer avec un chronomètre, mentalement, en recommençant deux ou trois fois ?

Reponse : après répétition mentale, je maintiens la durée de l'observation à 8-10 secondes".

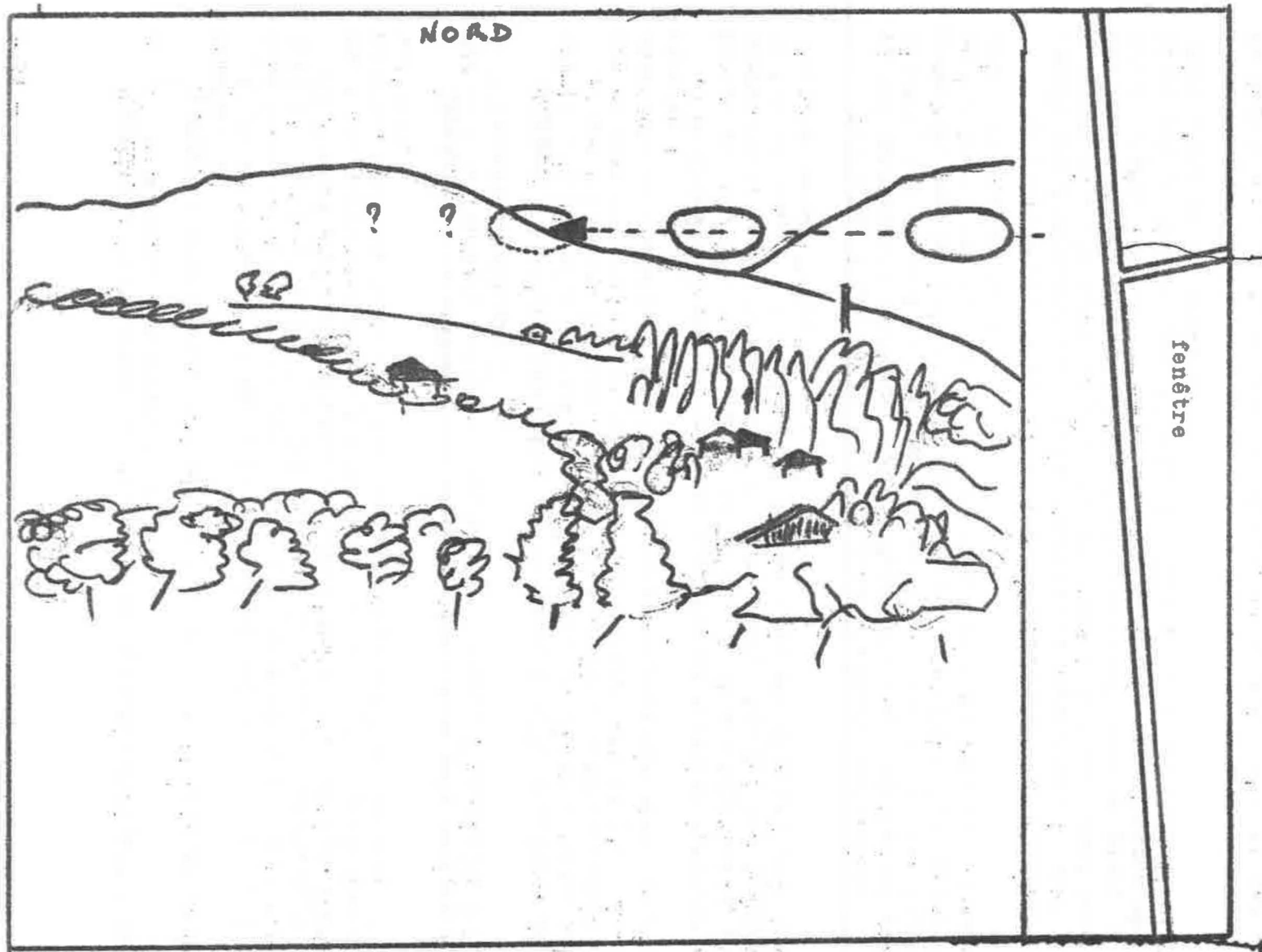
"Question : avez-vous trouvé d'autres témoins à l'hôtel ? dans le pays ? les avez-vous cherchés ?

Reponse : j'ai interrogé quelques personnes à l'hôtel, et je regrette aujourd'hui de ne pas avoir cherché plus amplement. Je mets cela sur le compte de la timidité de jadis. Aucune d'entre elles n'a remarqué quelque chose hors du commun. En aout de cette année, nous avons passé 15 jours avec un ami (s'intéressant à ce type de manifestations) en Haute Savoie. Sur le chemin du retour j'ai fait un détour pour nous arrêter à Chevenoz dans l'intention, malgré le handicap des trois ans écoulés, de glaner des renseignements complémentaires (distance de la montagne - diamètre apparent,...). Or, curieusement, je suis rentré "hredouille". En effet, les buts que je m'étais fixés quelques jours avant, se sont réduits à de simples détails peu riches en importance".

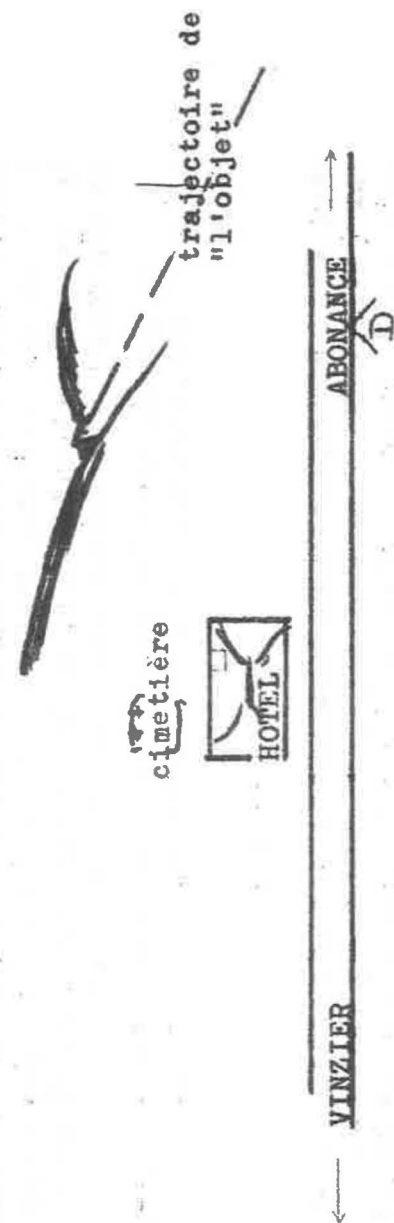
"Question : quelles ont-été les réactions de vos parents quand vous leur en avez parlé ? était-ce le soir même ou le lendemain ?

Reponse : lorsque l'objet disparut, je restai un instant hagard, le temps de retrouver mes esprits. Puis je me suis retourné vers mes parents pour dire quelque chose dans le genre "je crois que j'ai vu un ovni..." Ma mère, visiblement intriguée, se lève - mon père n'a aucune réaction, ni durant la soirée, ni trois ans après ! - je lui désigne l'endroit et lui suggère de continuer à scruter l'horizon, dans l'espoir de voir monter l'objet et ainsi lui prouver la réalité de ce que j'ai vu. Rien ne s'est produit."

CHEVENN OZ
lundi, 11 août 1975



CROQUIS D'APRES DIAPOSITIVE



Question : "vous dites que "la chose me semblait dirigée" : qu'est ce qui vous incite à conclure cela ?

Reponse : Deux raisons m'incitent à penser que l'engin était sous commande :

1) la trajectoire : à mon avis tout objet qui se déplace à relativement basse altitude, et de plus entre deux obstacles, est certainement doté d'un système de guidage lui assurant la justesse de son mouvement.

2) j'avais vraiment l'impression que l'objet était dirigé. Définir une telle impression n'est pas de mon ressort et je ne puis vous en dire plus. (ceci ne veut pas dire que je soupçonnais une présence à l'intérieur).

Question : en entrant dans votre chambre, vous vous dirigez AUSSITOT vers la fenêtre. Qu'est-ce qui vous y a poussé ? Intuition ? Lumière ? Volonté intérieure ? ...

Reponse : il m'est impossible de répondre à cette question. Toujours est-il qu'à l'époque j'attribuais cela à un fantastique hasard, mais :

.) non seulement je vais AUSSITOT à la fenêtre, sans ressentir quoi que ce soit de particulier, mais c'est AU MOMENT MEME où j'y suis que le phénomène se produit. C'est dire que quelques instants après je n'aurais rien vu !

.) certains ouvrages et articles mentionnent certains "hasards trop hasardeux pour être des hasards" et me suggèrent des hypothèses, malheureusement invérifiables actuellement. Bref, sans rejeter totalement le hasard, encore faudrait-il le définir ; je n'exclus pas pour autant d'autres possibilités."

Telles sont les seuls renseignements en notre possession. Il est évident que faire une enquête "par correspondance" n'est pas l'idéal, car le contexte, l'environnement, ne sont pas rendus comme une recherche sur les lieux mêmes. Que doivent alors faire les ufologues si un témoin ne peut en aucun cas être rencontré ? Faut-il pour autant rejeter son témoignage ?

Le lecteur non averti constatera la difficulté que rencontrent les enquêteurs à réaliser une enquête complète et rigoureuse ! Nous poursuivrons bien sûr cette enquête depuis l'hôtel du témoin dont nous avons les coordonnées, mais elle n'apportera pas grand chose de plus, en l'absence du même témoin. Il reste en outre à vérifier si d'autres observations ont eu lieu ce jour là dans la région, et si des vols d'hélicoptères n'ont pu se produire.

Il n'en demeure pas moins que le témoin est de bonne foi, n'en "rajoute" pas, et expose avec clarté son observation d'un éventuel ovni. Certaines réactions psychologiques (ou psychiques ?) semblent intéressantes, et n'étonneront pas les enquêteurs avertis. Je leur laisse le soin de juger sur pièces, ce dossier que nous présentons "à l'état brut". Toutes suggestions seront les bienvenues.

Le croquis ci-joint nous a été envoyé par le témoin lui-même, et lui seul permettra une meilleure localisation des lieux.

NOTA : une "épidémie" d'observations a sévi sur les Alpes pendant l'hiver (cf Ovni sur le Mont Blanc, et bien d'autres) qui n'est en fait due qu'à des observations répétées et mal interprétées de la planète VENUS, dont l'éclat était en effet assez exceptionnel pour la saison.

Nous rassurons donc toutes les personnes qui nous ont écrit ou téléphoné pour nous signaler ce phénomène maintenant identifié.

STRUCTURES

-o-o-o-o-o-o-o-

- MEMBRES DU BUREAU -

- Nicolas GRESLOU : président
conférencier et enquêteur
chargé des relations inter-groupes et du C.E.C.R.U.
directeur de la publication
- Jacques ROULET : vice-président
conférencier et enquêteur
président de la commission enquêtes
conseiller technique
- Jacques BOSSO : vice-président
conférencier et enquêteur
responsable des ouvrages et revues spécialisés
imprimeur de cette revue
- Marc DERIVE : secrétaire
conférencier et enquêteur
- Jean Louis BOUBET : trésorier
- Antoine BARTOLO : responsable du matériel technique
- Serge CHAZOTTES : archiviste et enquêteur
- Marcel PETIT : responsable des soirées de surveillance
- Charly BEC et Maurice DETRE : responsables du service enquêtes

- AUTRES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION -

MM. François MIGNON, Yves DARVEY, Gérard FOURNEL, Roland LEQUEUX -

- DELEGUES REGIONAUX -

Peuvent être contactés pour tous renseignements ou apports d'informations.

- à MONTMELIAN : Antoine BARTOLO, n°4 les Gentianes
- à PONT DE BEAUVOISIN : François MIGNON, chemin du château
- à AIX LES BAINS : Marcel PETIT, 9 avenue du Petit Port
Charly BEC, 1 rue des Bains
- pour les BAUGES : Yves DARVEY, LESCHERAINES
- à GRENOBLE : Michel PICARD, 2 rue Nestor Cornier, 38000 GRENOBLE

- SIEGE ET CORRESPONDANCE :

C.S.E.R.U. , 266 quai Charles Ravet 73000 CHAMBERY tel (79)33-43-85

- PERMANENCES :

2è et 4è mercredis du mois, de 18h à 19h30, 7 rue Métropole CHAMBERY

Le C.S.E.R.U. est membre du COMITE EUROPEEN DE COORDINATION DE LA RECHERCHE
UFOLOGIQUE, ou C.E.C.R.U.

BLOC NOTES

—o—o—o—o—o—o—o—

Tous nos collaborateurs sont bénévoles. Les bénéfices réalisés par le CSERU sont en totalité réinvestis dans la recherche ufologique et la revue.

=====

Selon l'espace disponible, "Phénomène OVNI" publiera les articles qui lui parviendront, leur publication n'engageant que la responsabilité de leur auteur (comme tous les articles signés de cette revue, d'ailleurs).

=====

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la propriété artistique.

Toute reproduction partielle pourra être autorisée, A CONDITION D'EN FAIRE LA DEMANDE ECRITE au CSERU.

=====

Imprimé en France. Directeur de publication : Nicolas GRESLOU
Imprimé par le CSERU sur duplicateur, au siège de l'association
Dépot légal 1er trimestre 1979
N° de Commission Paritaire : 60.409

=====

COTISATIONS ET ABONNEMENTS :

- Abonnement à la revue : 20 fcs (4 numéros). Etranger : 30 fcs
- Abonnement de soutien : 30 fcs
- Abonnement + adhésion : 50 fcs

La carte de membre donne droit :

- à utiliser la bibliothèque et emprunter livres et revues
- à assister aux conférences-débat MENSUELLES organisées par le CSERU pour ses membres, dans ses locaux, chaque 1er MERCREDI à 20h40
- à pouvoir consulter librement les enquêtes, rendues anonymes
- à participer à la vie du CSERU, notamment à l'assemblée générale
- à effectuer tous travaux, dans la mesure du temps et des capacités de chacun, proposés par le conseil d'administration
- à servir d'informateur
- après formation, de pouvoir enquêter auprès des témoins
- d'avoir des réductions sur les conférences publiques organisées par le CSERU.

=====

VERSEMENT :

- par chèque bancaire, à l'ordre du CSERU
- par CCP, sans intitulé de compte et de bénéficiaire
- en timbres poste

—o—o—o—o—o—

FAITES DES ABONNEMENTS AUTOUR DE VOUS. L'AMELIORATION DE VOTRE REVUE EN DEPEND. Ne jetez pas ce numero après l'avoir lu. Il peut servir à d'autres.

